

The background of the cover is a watercolor illustration of a pond. It features numerous lily pads in various shades of green and blue, some with yellowish-green spots. A small red dragonfly is visible near the top center. The water is depicted in soft, blended colors of blue and green. The overall style is delicate and artistic.

IAM magazine

International Artists Mentoring

N° 14 - 2023 - Avril - Mai - Juin - 5,00 Euro

Dawn Watson
L'Art de la discrétion

Sommaire

1 - Edito

Bénédicte Lecat

2 - Regard sur

Dawn Watson L'Art de la discrétion

10 - Actualités

FACEC au salon des indépendants
Marie Mathias Don de sculpture
ASL réunion des délégués
Le printemps des poètes 2023

16 - FACEC actualités

ASL Assemblée générale 2023
FACEC Programme 2023
AGENDA

22 - Reportages

Marthe Bonnard
A la découverte du Musée Chagall
Le Musée Chagall a 50 ans
Le Musée du quai Branly
La Terrasse Martini

36 - Histoire de l'Art

Les Mayas

44 - Littérature

Portrait d'auteur, Patrice Dufétel

48 - A lire

Publicités

Page 21, PAMELA KLING TAKIFF
Page 33, EXPO MARTHE SOLANGE
Page 34, J AND J MAGAZINE
Page 40, EXPO BELLINI

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

Marc Alfieri, JOS, Bénédicte Lecat, Dominique Lecat, Dawn Watson, Pamela Takiff, Musée Pierre Bonnard, Musée Chagall, Musée Jacques Chirac/Quai Branly



Administration

Directeur éditorial

Bénédicte Lecat

facec.international@orange.fr

Rédacteur en chef

Dominique Lecat

Equipe éditoriale

Bénédicte Lecat- Josephina Somers

Dominique Lecat - Jan Van Duinkerck

Ont participé à ce numéro

FACEC International, Jan & Jos creations, Musée Chagall, Patrice Dufétel, Wikipedia, Alain Rousseau, Musée du Quai Branly, Dawn Watson, Musée Bonnard, Lucette Bellini

Maquette graphique

Jan & Jos creations

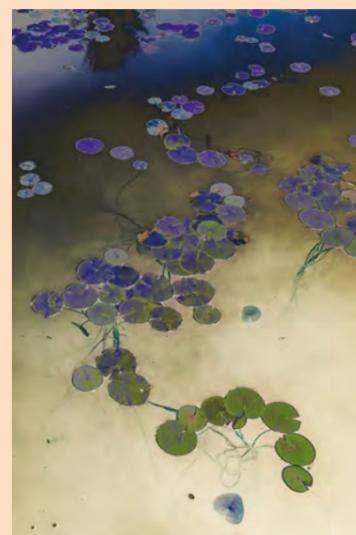
Impression et édition

Nord'Imprim (France)

Diffusion sur abonnement

4 200 abonnés (papier-informatique)

ISBN 978-2-492892-03-5



Edito

Chers artistes, amateurs d'Art, chers amis.

Le printemps vous apporte avec retard, nous vous prions de nous en excuser pour celui-ci, le numéro 14 de notre magazine. Les changements au sein de notre structure de communication ont provoqué ce retard, mais nous avons tout mis en œuvre afin que vous puissiez apprécier ce nouveau numéro d'IAM magazine.

Avec ce nouvel opus, vous découvrirez l'univers créatif de l'américaine Dawn Watson. Dawn fut durant de longues années danseuse, chorégraphe et productrice à New York, avant de se lancer pleinement dans sa seconde passion, la photographie. Figurative ou abstraite selon le sujet abordé, son œuvre nous offre des paysages de l'Hudson, qu'elle chérit tant, tout comme des recherches techniques et esthétiques.



FACEC International sera au salon art3f de Monaco en août, ainsi qu'au Salon des Beaux-arts de Metz en octobre. La SNBA vient d'ouvrir les inscriptions au 161ème salon qui se tiendra au Réfectoire des Cordeliers, un magnifique bâtiment datant du XIVème siècle entièrement rénové et adapté aux événements d'Art. Les sélections pour la Haute commission des récompenses de la Société académique Arts-Sciences-Lettres se poursuivent, n'hésitez pas à nous proposer vos candidatures.

Nous vous souhaitons une belle lecture et vous invitons, si vous avez des questions, à nous contacter pour tout complément d'informations.

Artistiquement votre dévouée

Bénédicte Lecat

Directrice de FACEC International

Historienne de l'art

Dear artists, art lovers, dear friends.

Springtime brings you, with a delay, the number 14 of our magazine. Changes in our communication structure have caused this delay, but we have done everything possible to ensure that you can enjoy this new issue of IAM magazine.

With this new issue, you will discover the creative universe of the American Dawn Watson. Dawn was for many years a dancer, choreographer, and producer in New York, before launching herself fully into her second passion, photography. Figurative or abstract depending on the subject, her work offers us landscapes of the Hudson, which she cherishes so much, as well as technical and aesthetic research.

FACEC International will be at the art3f show in Monaco in August, as well as at the Salon des Beaux-arts de Metz in October. The SNBA has just opened registrations for the 161st show which will be held at the Réfectoire des Cordeliers, a magnificent building dating from the XIVth century, entirely renovated and adapted to art events.

The selections for the High Commission of the Awards of the Academic Society of Arts-Sciences-Lettres are still going on, so do not hesitate to propose your candidatures.

We wish you a pleasant reading and invite you, if you have any questions, to contact us for further information.

Enjoy your reading!

Bénédicte Lecat

Historienne de l'Art - Mastère en Marketing de l'Art - Déléguée pour le Canada (ASL & SNBA) - Déléguée Arts Sciences Lettres pour les Alpes Maritimes et la Slovénie - Médaille vermeil ASL en développement culturel - Prix Artemisia 2019 (presse et communication) - Médaille de bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif - Médaille d'argent pour l'engagement associatif et bénévole de la ville de Cannes

Dawn Watson

L'Art de la discrétion

Elle est arrivée timidement aux côtés de son amie également photographe, Pamela Takiff, lors du montage de l'exposition de la Nationale des Beaux-arts. Elle était impressionnée par le lieu qu'est l'Orangerie du Sénat. Elle s'appelle Dawn Watson, elle est passionnée par la danse qu'elle a pratiquée durant plus de 25 ans et par la photographie.



The Hudson Flats

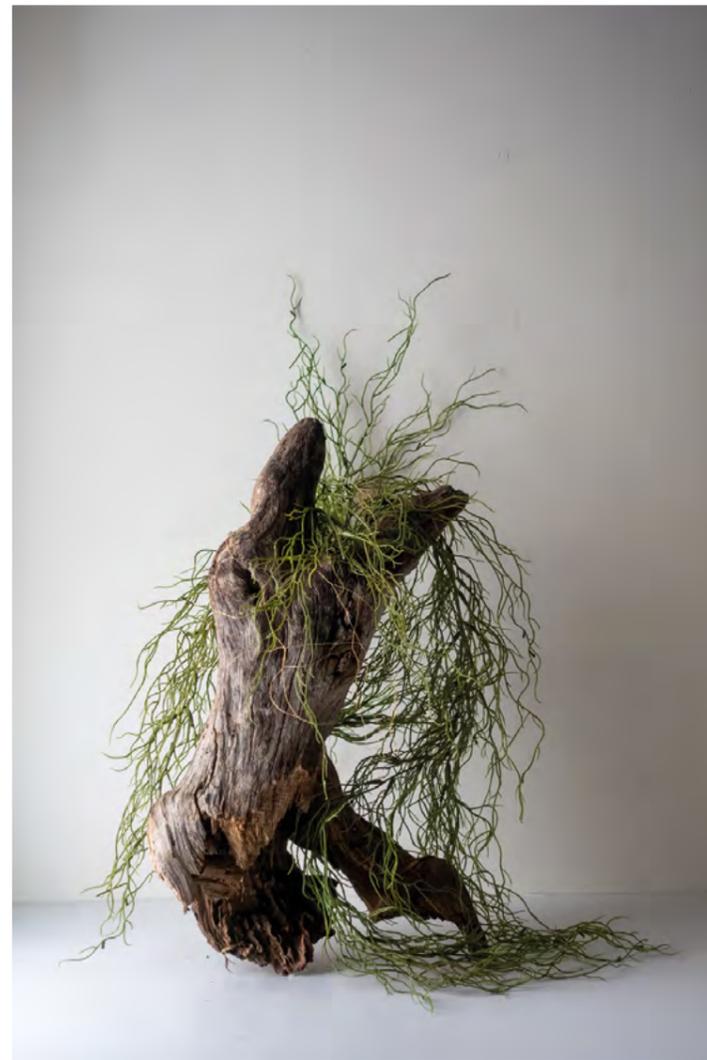
Dawn est née en 1956 à Englewood dans le New Jersey mais a grandi au bord de l'Hudson, son nord sur une boussole. Enfant timide, mal à l'aise en société, Dawn a fait de la nature son refuge. Marcher le long de l'Hudson, être au bord de l'océan, explorer les ruisseaux et les bois derrière la maison de son enfance ont nourri sa curiosité, sa vie intérieure et son goût prononcé pour la nature.

Ce lien instinctif avec la faune et la flore l'apaise, la ressource, devient une nécessité à l'équilibre de son moi. Au point que Dawn intègre le conseil d'administration de Scenic Hudson, Inc., une organisation environnementale concentrant son action sur la préservation, la protection et la revitalisation des terres et des communautés dans la vallée du fleuve depuis plus de 20 ans.

Mais je vais un peu vite. Dawn a d'abord été danseuse. Elle explique que son premier langage est le mouvement et qu'elle suit son rythme. Elle a découvert la magie du théâtre à l'âge de 5 ans, lorsque sa grand-mère l'a emmenée voir son premier ballet. Elle est fascinée par Rudolf Noureev et Margot Fonteyn dansant le Lac des cygnes sur la scène de l'American Ballet Theater. C'est à ce moment-là qu'elle a su qu'elle deviendrait danseuse.

Elle est diplômée du Skidmore College en 1978. Installée à New York, ville de lumière, ville des arts (souvenez-vous de la série Fame qui formait les étudiants à toutes les formes d'art), elle a pu exercer son métier pendant 25 ans en tant que danseuse, chorégraphe et productrice. Elle a même créé sa propre compagnie, Dawn Watson Dance Co. et a dansé avec les compagnies de Joan Lombardi (qui avait également sa propre compagnie de danse, The Joan Lombardi Dance Company, fondée en 1976), Mark Taylor (chorégraphe), le 40up Group, se produisant au Dance Theater Workshop, au Joyce Theater ainsi que dans de nombreux centres de danse expérimentale.

Free



Plastic seaweed with driftwood

Son arrière-petite-fille, Christine, maman de Dawn, a poursuivi sa carrière lyrique sur de nombreuses scènes américaines, et a, malgré la naissance de ses quatre enfants, toujours refusé de laisser s'éteindre son talent vocal.

Elle a joué, chanté et produit de nombreuses comédies musicales durant près de 60 ans. Elle s'est même produite pour son quatre-vingt dixième anniversaire, une dernière fois, en public avec une chanson du regretté Jacques Brel.

Deux femmes inspirantes, qui, à bien des égards ont enseigné à Dawn, le travail et la persévérance. Mais elle tire également son sens artistique de son père William. Il fut illustrateur et dessinateur, talents qu'il mis au service de la société de voyages internationaux, Raymond et Whitcomb Co, spécialisée dans les voyages d'aventures axés sur la culture. Dawn est ainsi confrontée très jeune, à d'autres cultures et civilisations, ce qui la fait sortir de sa zone de confort, développe sa curiosité et façonne son goût pour l'inconnu.

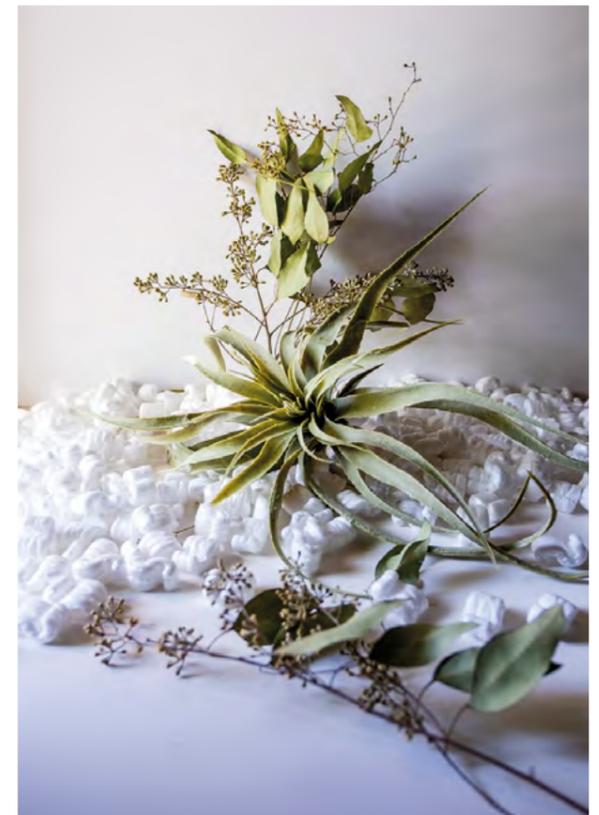
Et tout comme pour son amie Pamela, le talent semble se transmettre aux générations suivantes puisque ses deux filles sont artistes visuels et écrivains.

Feminine mystique

Parallèlement, Dawn a étudié à l'Alvin Ailey School of Dance (fondateur de l'Alvin Ailey American Dance Theater, compagnie en résidence au Clark Center for Performing Arts depuis 1960) et avec la José Limon Dance Company (danseur, chorégraphe et professeur américain d'origine mexicaine, fondateur de la José Limón Dance Company), et a participé aux ateliers de Twyla Tharp (danseuse, chorégraphe et écrivain). Le papillon est sorti de sa chrysalide, a quitté sa timidité et se révèle sur scène

Il faut dire qu'elle sait de qui tenir, car presque toute sa famille est impliquée dans les arts. Au milieu du XVIe siècle, ses ancêtres paternels ont fui les persécutions religieuses européennes en quittant les Pays-Bas. Ils s'installèrent dans la vallée de l'Hudson sur ce qui est aujourd'hui connu comme l'île de Manhattan afin de débiter une nouvelle vie.

En arrivant dans un pays en devenir, ses ancêtres se sont redéfinis, réinventés, et ont mis la création au centre de leur vie. Son arrière-arrière-grand-mère, Ida Clemmons, dont le nom de scène rappelle un film d'Hitchcock, Marnie, mesure 1,80 m, interprète du vaudeville, installée sur une balançoire couverte de leurs en soie, en sifflotant et chantant au-delà de sa puissance vocale. Elle a fait le tour des Etats Unis et a rejoint Aurore Dupin, baronne Dudevent, plus connue sous le nom de Sarah Bernhardt en Amérique du Sud.



Mais une autre passion l'interpelle depuis son plus âge : la photographie. Son premier appareil photo était un Polaroid Instamatic et elle se souvient de l'excitation d'avoir immédiatement le tirage photographique entre les mains. A la fin de ses études, pour immortaliser son voyage en Europe, son père lui prête son appareil photo Leica. En voyant la beauté de Rome, à travers l'objectif, elle a ressenti une parfaite alchimie pour cet art. Art qui a aussi façonné sa pratique artistique de la danse. Alors pourquoi se limiter ? se dit-elle. Même l'univers n'a pas de fin.

Dès lors, Dawn étudie la photographie au Centre International de la Photographie de New York, puis au College Rockford et au Media Workshop dans le Maine. Durant dix ans, de 2011 à 2021, Dawn poursuit sa formation visuelle en étant membre de l'atelier de Sandi Haber Fifield, *Finding your vision*. Cette dernière, artiste photographe réputée, entrée dans de nombreuses collections muséales telles que l'Art Institute de Chicago, travaille sur la modification de la perception du spectateur afin de rendre l'invisible visible.

C'est sans aucun doute cet aspect que Dawn a retenu : rendre les choses visibles en permettant aux spectateurs de se focaliser sur une partie de la photographie. Et même, si Dawn n'est plus un membre actif, elle participe toujours à des ateliers et à des séances critiques afin d'améliorer encore et toujours son processus créatif. Ce dernier devant, comme chez tous les artistes, être nourri.

Son sujet de prédilection est le paysage, à la fois étranger et familier. A l'image de certains artistes qui associent plusieurs moyens, la photographie de Dawn n'est que la résultante d'une association d'éléments : une fine alchimie entre mot, texture, musique, gestuelle.

Cela conduit Dawn à modifier, à manipuler numériquement sa présentation. Prenons l'exemple de *Message from Grace*, les résultats photographiques sont quatre images dorées où le blanc et le noir sont présents pour rappeler l'essentiel : une falaise, une étoile, un oiseau. Le tout vu du ciel comme le voit un oiseau, ou depuis la terre comme le voit un être humain.

Elle propose une autre voie, une perspective différente, en l'invitant à entrer dans un nouvel univers non pas par la porte mais par la fenêtre.

Bénédicte Lecat
Directrice de FACEC International
Historienne de l'art

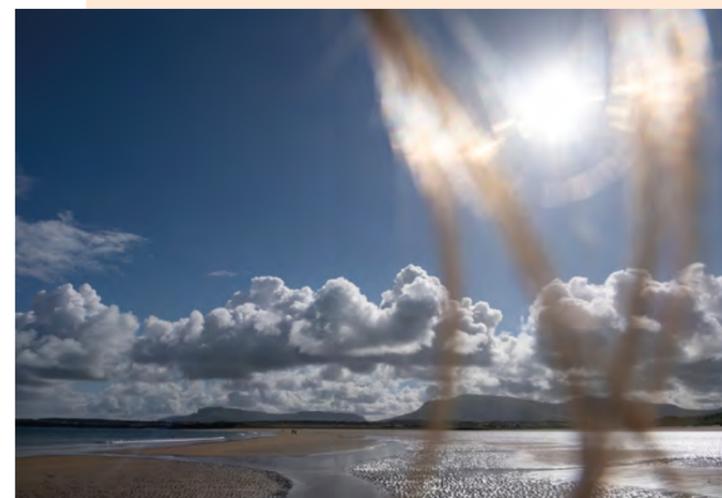
Drift-Bound N. 3, Untethered Landscapes



Dawn Watson

The art of perception

She arrived quietly alongside her friend and fellow photographer, Pamela Takiff, at the National Gallery of Art's exhibition set-up. She was impressed with the venue which was the L'Orangerie du Senat. Her name is Dawn Watson, and she is passionate about art, a former professional dancer, and now a fine art photographer.



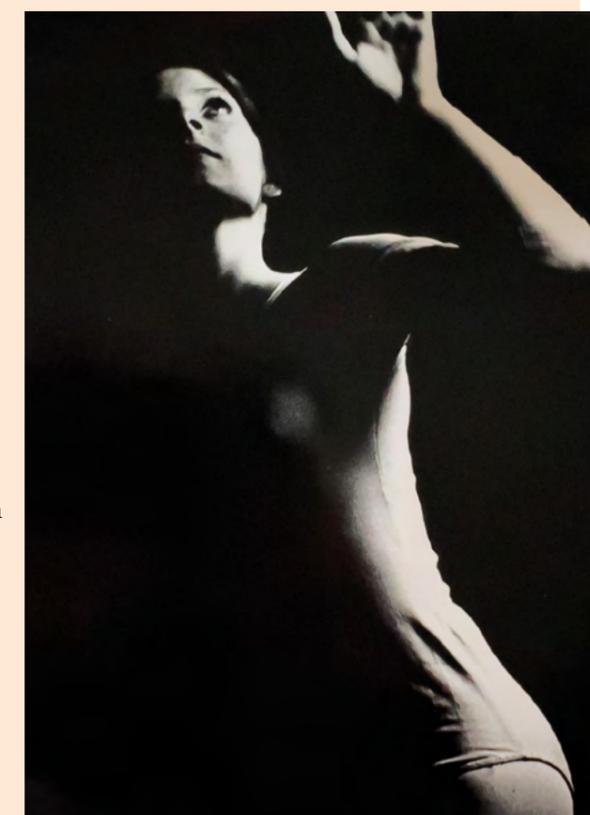
Halo

Dawn was born in 1956 in Englewood, New Jersey, and she grew up near the Hudson River, the north on her compass. A shy child, Dawn found comfort in nature. Walking along the Hudson River, being by the ocean, exploring the creeks and woods behind her childhood home fueled her curiosity, her inner life, and her pronounced taste for nature.

This instinctive connection to the landscape and wildlife soothes and refreshes her and becomes a necessity to the balance of herself. So much so that Dawn has been on the Board of Directors of Scenic Hudson Inc. an environmental organization focused on the preservation, protection and revitalization of lands and communities in the river valley for over 20 years.

But I am going a little fast. Dawn was first a dancer. She explains that her first language is movement, and that she keeps to its rhythm. She discovered the magic of theatre at the age of 5, when her grandmother took her to see her first ballet. She was fascinated by Rudolf Nureyev and Margot Fonteyn dancing Swan Lake on the stage of the American Ballet Theater. It was then that she knew she would become a dancer.

She graduated from Skidmore College in 1978. Living in New York, city of light, city of the Arts (remember the Fame series which trained students in all forms of art), allowed her to practice her profession for 25 years as a dancer, choreographer, and producer. She even created her own company, Dawn Watson Dance Co. and danced with the companies of Joan Lombardi (who also had her own dance company, The Joan Lombardi Dance Company, founded in 1976), Mark Taylor (choreographer), the 40up Group, performing at the Dance Theatre Workshop, the Joyce Theater as well as in many experimental dance centers.



Fawn



At the same time, Dawn studied at the Alvin Ailey School of Dance (founder of the Alvin Ailey American Dance Theater, company in residence at the Clark Center for Performing Arts since 1960) and with the José Limon Dance Company (American dancer, choreographer, and teacher of Mexican origin, founder of the José Limón Dance Company), and participated in the workshops of Twyla Tharp (dancer, choreographer, and writer). The butterfly is out of its chrysalis, has left its shyness and reveals itself on stage.

It must be said that she knows where she stands, as almost her entire family is involved in the arts. In the middle of the 16th century, her paternal ancestors fled European religious persecution by leaving the Netherlands. They settled in the Hudson Valley on what is now known as Manhattan Island to begin a new life. Upon arriving in a country in the making, her ancestors redefined and reinvented themselves, making creation the

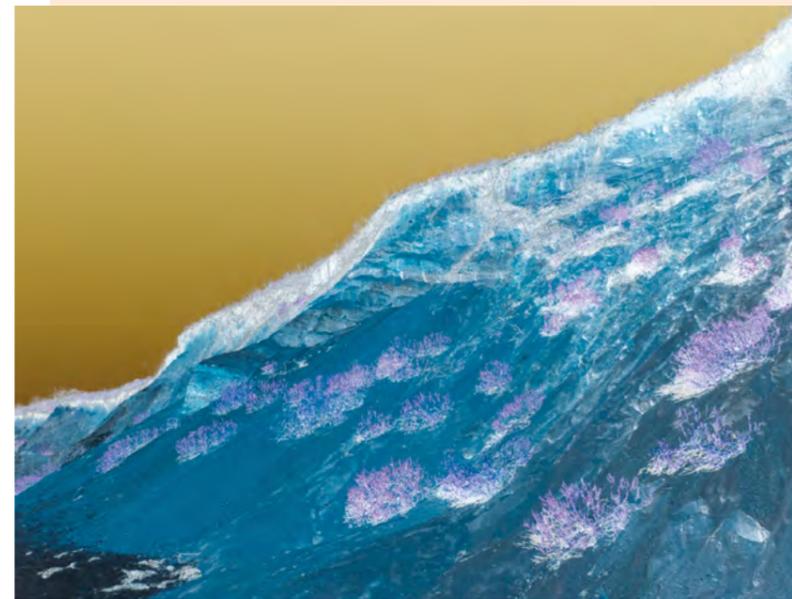
Drift-Bound N. 15, Untethered Landscapes

center of their lives. Her great-great-grandmother, Ida Clemmons, whose stage name recalls a Hitchcock film, *Marnie*, was a 4 feet 11 inches tall *tiny woman*, a vaudeville performer, sitting on a swing covered in silk flowers, whistling, and singing with a vocal power at odds with her size. She toured the United States and joined *Aurore Dupin*, better known as *Sarah Bernhardt* in South America.

Christine, Dawn's mother, continued her musical theater career on many American stages, who despite the birth of her four children, always refused to let her vocal talent fade away. She acted, sang, and produced numerous musicals for nearly 60 years. She even performed one last time for her ninetieth birthday, in public with a song by the late Jacques Brel.

Two inspiring women who, in many ways, taught Dawn about hard work and perseverance. But she also got her artistic sense from her father William. He was an illustrator and cartoonist and brought this artistic sense to his leadership of the international travel company (Raymond and Whitcomb, Co) specializing in cultural adventure travel. Dawn was exposed to other cultures and civilizations at a very young age, which pushed her out of her comfort zone, developed her

Embrace



Glacial Slide

So why limit herself? She asked. The universe has no end.

Dawn has studied photography at the International Center of Photography in New York and at the Maine Media Workshop + College. For ten years, from 2011 to 2021, Dawn continued her visual education as a member of the final group of Sandi Haber Fifield's workshop, *Finding Your Vision*. Sandi Haber Fifield, a renowned photographic artist and member of many museum collections such as the Art Institute of Chicago, works on altering the viewer's perception to make the invisible visible. This is undoubtedly the aspect that Dawn has retained: making things visible by allowing the viewer to focus on a unique aspect of the image. She still participates in workshops and critique sessions to further improve her creative process. As with all artists, this process must be nurtured.

Her favorite subject is the landscape, both foreign and familiar. Like some artists who combine several means, Dawn's photography is the result of an association of elements: a fine alchemy between word, texture, music, gesture. This leads Dawn to modify, to digitally manipulate her presentation. Let's take the example of *Message From GRACE*, the photographic results are golden images where white and black are present to recall the essential: a cliff, a star, a bird. All seen from the sky as a bird might see it, or from the ground as a human being would see it. She proposes another way, a different perspective by inviting one to enter a new universe, not through the door but through the window.

To give some keys, Dawn writes short poems and shows that her photographic work is closely linked to music, dance, and words. She is drawn to artists who have also chosen to explore their humanity: Cig Harvey (writer and multimedia artist), Tanya Marcuse (photographer), Robert McFarlane (writer), Mark Rothko (painter), Michelangelo (sculptor) and Susie Barstow (painter). Thanks to them and her personal investment, the disappearance of her fears of the public, Dawn explains that encounters with the viewers, their looks, their perceptions, and their dialogues, are as essential as sharing her work in exhibitions such as the salons of the *Nationale des Beaux-arts* and the *Grand Palais*, both are important to her. Indeed, each



one with these words, explain her feelings she has about her photographic work. Knowing that her work can positively impact the public filled her with joy. Joy also to be awarded with first prize in Barcelona, for *Message From GRACE*, at the 12th edition of the *Julia Margaret Cameron Gala Awards*.

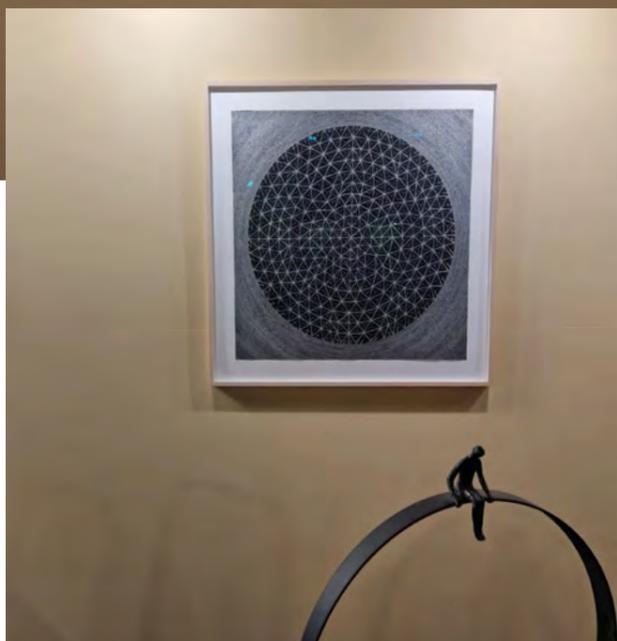
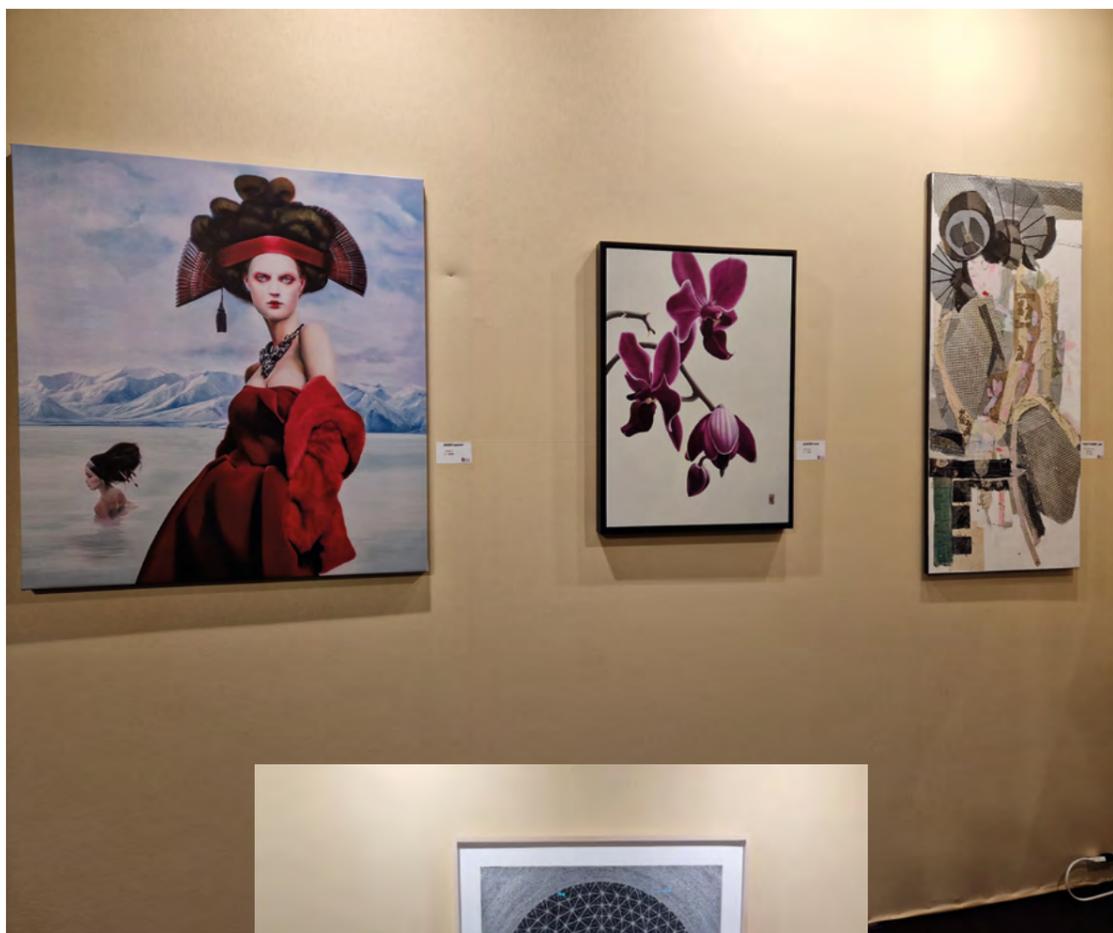
Bénédicte Lecat
Art Director of FACEC International
Art historian

Studio 244

FACEC au Salon des Indépendants

Retour en images sur l'exposition

Comme vous avez pu le lire dans notre dernier numéro, FACEC International était présent au salon des Indépendants – salon Art Capital qui s'est tenu au Grand Palais Ephémère du 14 au 19 février dernier. Voici un reportage en images des artistes présentés : Lynette Shaw, Pamela Takiff, Suzanne Anan, Dawn Watson, Scott Kling et Norman Galinsky pour les Etats-Unis, et Sarah Garside et Lynn Dooby-Marek représentant le Canada.



FACEC at the Salon des Indépendants

A quick review of the last exhibit

As you may have read in our last issue, FACEC International was present at the Salon des Indépendants - Art Capital show held at the Grand Palais Ephémère from February 14 to 19. Below an article about the artists who presented their works: Lynette Shaw, Pamela Takiff, Suzanne Anan, Dawn Watson, Scott Kling and Norman Galinsky for the United States, and Sarah Garside and Lynn Dooby-Marek representing Canada.



Marie Mathias donne une sculpture au Centre Familial Charles Vincent de Cannes

La sculpteure Marie Mathias, née à Lille, vit depuis plus de 40 ans à Grenoble, où je l'ai rencontrée il ya a près de 28 ans maintenant. Discrète, talentueuse, elle a réalisé des nombreuses œuvres centrées sur le monde, l'humain, l'enfance. De son inspiration, qu'elle explique ne pas maîtriser, sont nées des œuvres plus grandes qu'elle, car elle se veut à la fois créatrice et première spectatrice de son travail. Elle a choisi le Centre Familial Charles Vincent pour offrir aux familles une très belle création.

Le Centre Familial Charles Vincent est une association dédiée à la parentalité, l'écoute et le soutien apportés aux parents pour améliorer les relations avec leurs enfants. Charles Vincent, dont le petit-fils Frédéric est un des administrateurs, est l'un des premiers fondateurs de la Société Protectrice des Enfants du premier âge, *la Goutte de lait*. Le CFCV en est l'héritier. Tout a commencé le 7 juin 1904 avec la création d'une société protectrice dont les actions spécifiques envers les mères et leurs enfants étaient par exemple de surveiller, conseiller et secourir les femmes enceintes, ou bien encore de surveiller l'enfant depuis sa naissance jusqu'à ces deux ans.

La société était ouverte à tous les enfants sans distinction de culture ou de religion et a suivi 218 enfants et 19 femmes enceintes. La société a évolué au cours des années et après bien des remaniements, la société devient le Centre Familial Charles Vincent, association reconnue comme une E.P.E. soit une Ecole des Parents et des Educateurs.

C'est dans ce cadre si particulier que Marie a déposé une œuvre en terre émaillée, *la Belle Géante*. Ce don s'inscrit dans une démarche consistant à proposer à certains lieux significatifs, ses œuvres les plus grandes pour qu'elles continuent de vivre et d'embellir ce monde. Cette volonté ancienne s'impose de plus en plus à Marie face à son avancée dans l'âge. Ainsi, elle a déjà donné ses œuvres dans des lieux de passages, comme les lycées (*Rayonnement au Lycée Sainte Marie de Neuilly* en 2021), les lieux de souvenirs (*Ne pas oublier à la Maison d'Izieu*), les hôpitaux (*L'Originelle Hôpital Port Royal* en 2020).

La Belle Géante est une sculpture représentant une maman entourée de trois enfants. Elle a été accueillie avec beaucoup d'enthousiasme par les mamans et les enfants venant nombreux au Centre, tout comme par le personnel attiré par la douceur et la sensibilité de cette sculpture.

Prochainement une sculpture monumentale sera installée à la maternité du Centre Hospitalier de Dunkerque. Cette magnifique sculpture intitulée *la Mère de l'Univers* de 2,60 mètre de haut, est une allégorie de l'universalité de la maternité

Bénédicte Lecat
Directrice de FACEC International
Historienne de l'art



Marie Mathias donates a sculpture to the Centre Familial Charles Vincent in Cannes

The sculptor Marie Mathias, born in Lille, has been living for more than 40 years in Grenoble where I met her almost 28 years ago. Discreet and talented, she has produced numerous works centered on the world, the human being and childhood. From her inspiration, which she explains she cannot control, were born works bigger than her, because she wants to be both creator and first spectator of her work. She has chosen the Charles Vincent Family Center to offer the families a very attractive creation.

The Centre Familial Charles Vincent is an association dedicated to parenting, listening, and supporting parents to improve their relationship with their children. Charles Vincent, whose grandson Frédéric is one of the administrators, is one of the first founders of the *Société Protectrice des Enfants du premier âge, la Goutte de lait*. The CFCV is its heir. It all began on June 7, 1904, with the creation of a protective organization whose specific actions towards mothers and their children were, for example, to monitor, advise and help pregnant women, or to monitor the child from birth until the age of two.

The organization was open to all children regardless of culture or religion and followed 218 children and 19 pregnant women. The society evolved over the years and after many changes, the society became the Centre Familial Charles Vincent, an association recognized as an E.P.E. or a School for Parents and Educators.

It is in this very special context that the Grenoble sculptor, Marie Mathias, has chosen to offer a sculpture of enameled clay, *La Belle Géante*. This donation is part of a process that consists in offering to certain significant places, these larger works so that they continue to live and embellish this world. This desire is becoming more and more important to Marie as she advances in age. Thus, she has already donated her artworks in places of passage, such as high schools (*Rayonnement au Lycée Sainte Marie de Neuilly*), places of memories (*Ne pas oublier à la Maison d'Izieu*), hospitals (*L'Originelle Hôpital Port Royal*).

La Belle Géante is a sculpture representing a mother surrounded by three children. It was welcomed with great enthusiasm by the mothers and children who came to the Center in great numbers, as well as by the staff who were attracted by the softness and sensitivity of this sculpture.

A monumental sculpture will soon be installed in the maternity ward of the Dunkirk Hospital. This magnificent sculpture entitled *La Mère de l'Univers*, 2.60 meters high, is an allegory of the universality of motherhood.

Bénédicte Lecat
Art Director of FACEC International
Art historian



Assemblée générale Arts-Sciences-Lettres Réunion des délégués

Le samedi 18 mars s'est tenu l'Assemblée générale de la Société académique Arts-Sciences-Lettres dans les salons de l'Hôtel Intercontinental à Paris. Malgré les grèves de transport l'assemblée était nombreuse et équilibrée entre les membres de la Région parisienne et les délégués venant de la Province. Après l'Assemblée générale du matin et le traditionnel déjeuner, les membres se sont retrouvés pour la réunion des délégués.

Faisant suite à la nécessité de rechercher de nouveaux membres et délégués, il a été rappelé que seulement la moitié des départements français sont représentés, ce qui est nettement insuffisant, quant à l'international, seulement 35 délégués de pays sont représentés, sur les quelques 195 états dans le monde. Il est clair que ASL a surtout une préférence pour Francophonie, soit environ 90 pays dans le monde.

Dans un premier temps il faut fiabiliser les outils de promotion. La volonté première est de bien baliser le rôle du délégué en lui donnant les clés nécessaires pour être efficace sur le terrain. Les moyens de promotion et de communications existent déjà à ce jour :



- Le leaflet créé en 2022 doit être le document officiel pour permettre aux délégués d'approcher les cibles potentielles. Pour ce faire une première dotation a été envoyée à chaque délégué.
- D'autre part, le site web (www.arts-sciences-lettres.fr) sera revu en profondeur afin de le rendre plus attractif, plus interactif et permettre le suivi des succès et des actualités de la Société académique.
- ASL ne souhaite pas être présent sur les réseaux sociaux tels Instagram ou Facebook.
- Une version anglaise des documents de promotion et suivi peut être envisagée. Une procédure de traduction sera proposée avec les membres du secrétariat.

Concernant la demande de décentralisation des manifestations, la Société académique s'est limitée à 6 manifestations par an, manifestations qui comprennent l'assemblée générale et la grande cérémonie.

Concernant le parrainage d'actions locales menées par des membres, il pourrait être octroyé seulement après étude des propositions.

Une possible charte du parrainage pourrait faire l'objet d'une étude dans ce sens.

Dominique Lecat
Rédacteur en chef
Délégué ASL

ASL General Assembly Delegates Meeting

On Saturday, March 18, the General Assembly of the Société académique Arts-Sciences-Lettres was held in the salons of the Hôtel Intercontinental in Paris. Despite of the transport strikes, the assembly was numerous and balanced between members from the Paris region and delegates coming from the Province. After the morning General Assembly and the traditional lunch, the members met for the delegates' meeting.

Following the need to find new members and delegates, it was recalled that only half of the French departments are represented, which is clearly insufficient, as for the international, only 35 country delegates are represented, out of some 195 states in the world. It is clear that ASL has a preference for *Francophonie*, which is about 90 countries in the world.

First of all, we have to make the promotional tools more reliable. The first priority is to clearly define the role of the delegate by giving him/her the necessary keys to be effective in their search for new candidates. The means of promotion and communication already existing today:

- The leaflet created in 2022 must be the official document to allow delegates to approach potential targets. For this purpose, a first pack has been sent to each delegate.
- Furthermore, the website (www.arts-sciences-lettres.fr) will be thoroughly revised in order to make it more attractive, more interactive and to allow the follow-up of the successes and news of the Academic Society.
- ASL does not wish to be present on social networks such as Instagram or Facebook.
- An English version of the promotion and follow-up documents can be considered. A translation procedure will be proposed with the members of the secretariat.

Concerning the request for decentralization of events, the Academic Society has limited itself to 6 events per year, which include the general assembly and the grand ceremony.

Concerning the sponsorship of local actions led by members, it could be granted only after studying the proposals.

A possible charter of sponsorship could be studied in this sense.

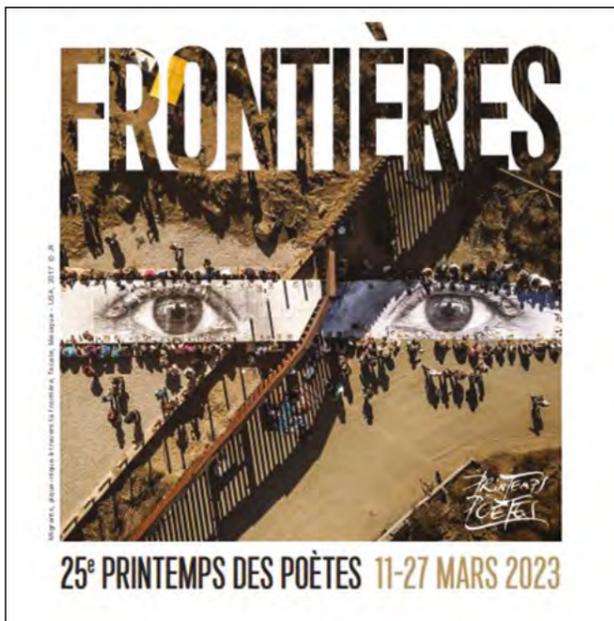
Dominique Lecat
Chief editor
Delegate ASL

Le printemps des poètes

Un mot suffit pour changer le monde, frontière

Frontière(s), au singulier comme au pluriel, vaste(s) sujet(s) qui nous trouble(nt), nous interpelle(nt). Comme le notait Sophie Nauleau dans son édito sur le site des Printemps de poètes : «les frontières ne sont pas que géopolitiques ou armées. Pas qu'un enjeu meurtrier. Ni une ligne de front fortifiée. Il en est même que l'on ne cesse de franchir, du petit jour à la minuit, de l'enfance au lendemain, du visible au caché, de la mort à la vie, du réel à la poésie ...

... c'est cet au-delà des frontières qu'il est temps de questionner, ce monde qui rassemble, étonne, dépayse, plus qu'il ne sépare. Ces limites qu'il nous faut constamment repousser. Ce danger qu'il nous faut conjurer.»



Si l'on en croit cette entame, la frontière est partout présente. Certes, elle existe dans ses aspects géopolitiques et armés, mais chaque jour, à chaque étape et instant de nos vies nous franchissons, ou devons franchir, des frontières réelles ou abstraites; psychologiques ou visibles, qui nous menacent devant lesquelles nous devons nous battre au risque de les transformer en barrières. ... Dans ces situations, la frontière est-elle toujours liberticide, comme dans les conflits armés ?

Néanmoins, quelles qu'en soient les raisons, les causes, comme l'écrit Sophie Nauleau, il faut franchir ces frontières, oser les franchir et ne pas transformer ces frontières en barrières.

Retrouver sa liberté de vivre mieux dans nos cœurs, nos pensées, nos vies.

Certaines se franchissent sans aucune intervention de notre part, passer de la nuit au jour, de l'enfance à la vie d'adulte

(si l'on guérit de son enfance), de la vie à la mort (encore que ...).

La poésie est-elle le seul remède, la seule arme pour se libérer de nos frontières ?

Mille poètes ont écrit sur ces thèmes au combien humains, en nous invitant à méditer, à trouver dans leurs émotions mille réflexions sur nos propres vies, mille raisons pour faire un pas de plus ...

D'autres nous interpellent, nous convoquent à se questionner, à oser, à agir.

J'entends, Eluard, Aragon, Char, Rimbaud ... J'entends Garcia Lorca, Ferrat, Ferré, Neruda et tant d'autres ...

Dominique Lecat

Rédacteur en chef
Délégué Arts Sciences Lettres

Le Printemps des Poètes

ÉDITION 2023 | ARCHIVES | PRIX ANDRÉE CHÉDID 2023 | OPÉRATION COUDRIER | HORS SAISON

www.printempsdespoetes.com

Springtime of the poets

A word is enough to change the world, border

Borders, in the singular as well as in the plural, are a vast subject that troubles us and challenges us. As Sophie Nauleau noted in her editorial on the Printemps de poètes website: «Borders are not only geopolitical or armed. Not just a murderous issue. Nor a fortified front line. There are even some that one does not cease to cross, of the small day to the midnight, of the childhood to the tomorrow, of the visible to the hidden, of the death to the life, of the real to the poetry...

... it is this beyond of the borders that it is time to question, this world which gathers, surprises, disorientates, more than it separates. These limits that we must constantly push back. This danger that we must ward off.

If one believes this beginning, the border is everywhere present. Certainly, it exists in its geopolitical and armed aspects, but every day, at every stage and moment of our lives we cross, or have to cross, real or abstract borders, psychological or visible, that threaten us and that we have to fight against at the risk of transforming them into barriers... In these situations, is the border always liberticidal, as in armed conflicts?

Nevertheless, whatever the reasons, the causes, as Sophie Nauleau writes, we must cross these borders, dare to cross them and not transform these borders into barriers.

We must rediscover our freedom to live better in our hearts, our thoughts, our lives.

Some of them can be crossed without any intervention on our part, from night to day, from childhood to adult life (if we recover from our childhood), from life to death (although ...).

Is poetry the only remedy, the only weapon to free ourselves from our borders?

A thousand poets have written on these very human themes, inviting us to meditate, to find in their emotions a thousand reflections on our own lives, a thousand reasons to take a step further...

Others challenge us, calling us to question ourselves, to dare, to act.

I hear Eluard, Aragon, Char, Rimbaud... I hear Garcia Lorca, Ferrat, Ferré, Neruda and so many others ...

Votre terre Palestine

Pour cette terre unique,
Palestine en ton nom
On s'entretue !
Au nom d'un Dieu que chacun veut le sien !
Vos couteaux, vos fusils et vos bombes
Eclatent, tuent, lacèrent
Précipitent dans la tombe
Vos espoirs d'être frères.
Faites sauter vos frontières
Qu'elles ne soient plus barrières
Au bonheur de vos femmes, vos mères, vos filles
A la joie de vivre ensemble,
dans une paix méritée et partagée.

20011216

Dans ce poème, changer Palestine par Ukraine, et le combat est le même Quand la frontière devient et reste barrière ...

In this poem, change Palestine by Ukraine, and the fight is the same When the border becomes and remains a barrier ...

Assemblée Générale Ordinaire

Société Académique Arts-Sciences-Lettres

La Société Académique Arts – Sciences – Lettres est née en 1915 sous l'impulsion de René Flament, membre de la Société des Gens de Lettres. Sa principale vocation est de reconnaître les talents, les compétences et de promouvoir les femmes et les hommes qui participent au rayonnement de la culture dans les domaines artistiques, littéraires et scientifiques.

Disposant d'un réseau de délégués, nommés par le Conseil d'Administration, travaillant en France, en Europe et dans le monde, la Société Académique peut ainsi poursuivre son action et soutenir à travers six manifestations par an, les artistes, les scientifiques et les auteurs. Le 18 mars dernier a eu lieu l'assemblée générale ordinaire de la société académique Arts-Science-Lettres.

Après un court mot d'introduction, le président, Monsieur Gérard Gayet, a choisi de revenir sur un épisode difficile vécu en 2022: l'exclusion définitive d'un de nos délégués. Son action diffamatoire auprès de l'ensemble de notre communauté l'a conduit à être renvoyé de notre association. La suite de l'intervention du président puis du trésorier fut plus agréable.

En effet, le président a tenu à nous féliciter, nous délégués, qui ont soutenu ou présenté près de 300 dossiers à la haute commission des récompenses. Tous ont été récompensés et beaucoup étaient présents à la cérémonie du mois d'octobre dernier. Il a également tenu à souligner que le nombre de délégués, bien que peu important sur le territoire français, était en nette augmentation. Nécessité faisant loi, il est donc important de multiplier par deux le nombre de nos représentants en France comme à l'étranger. Le bilan financier est positif puisque 2022 fut une belle année de reprise après les deux années COVID. Des services lourds, devenus inutiles, ont été supprimés, d'autres ont été régularisés.

Le dernier point souligné notamment, par les délégués, est la visibilité de notre société académique. Parce que le nombre de nos manifestations est limité à nos deux salons, notre grande cérémonie, notre assemblée générale, la société a choisi de parrainer des actions proposées par des déléguées si celles-ci entrent dans le cahier des charges d'ASL. Cela permettra aux différents délégués de diffuser à la communauté les propositions de salons, de rencontres et d'expositions, auprès des bénévoles, des délégués et des adhérents.

A nous maintenant, adhérents et délégués, de poursuivre nos actions, de rester fiers de ce nous faisons et de la façon dont nous travaillons. Ne nous fourvoyons pas des mirages, mais poursuivons dans la qualité et l'excellence ...

Pour information, Bénédicte Lecat, médaillée de vermeil en développement culturel, est déléguée pour les Alpes-Maritimes, le Canada et la Slovénie, Dominique Lecat, médaillé d'argent en poésie et médaillé de vermeil en tant qu'historien, est délégué pour les Hauts-de-France. Nous sommes à votre disposition pour toute question.

Bénédicte Lecat
Directrice de FACEC International
Historienne de l'art

Ordinary General Assembly

Société Académique Arts-Sciences-Lettres

The Société Académique Arts - Sciences - Lettres was founded in 1915 by René Flament, a member of the Société des Gens de Lettres. Its main vocation is to recognize the talents, the skills and to promote the women and men who participate in the influence of culture in the artistic, literary, and scientific fields.

With a network of delegates, appointed by the Board of Directors, working in France, Europe, and the world, the *Société Académique* can thus pursue its action and support artists, scientists and authors through six events per year. On March 18th, the ordinary general assembly of the *Société Académique Arts-Science-Lettres* took place.

After a short introduction, the president, Mr. Gerard Gayet, chose to look back on a difficult episode lived in 2022: the definitive exclusion of one of our delegates. His defamatory action towards our community led him to be expelled from our association. The following intervention of the president and then the treasurer was more pleasant.

Indeed, the president wished to congratulate us delegates, who supported or presented nearly 300 files to the high commission of awards. All of them were rewarded and many of them were present at the ceremony last October. He was also keen to point out that the number of delegates, although not very important on the French territory, was clearly increasing. Necessity being the law, it is therefore important to double the number of our representatives in France and abroad. The financial balance sheet is positive since 2022 was a good year of recovery after the two years of COVID. Heavy services, which had become unnecessary, were eliminated, while others were regularized.

The last point emphasized by the delegates is the visibility of our academic society. Because the number of our events is limited to our two fairs, our great award ceremony and our general assembly, the society has chosen to sponsor actions proposed by delegates if they fall within the ASL specifications. This will allow the various delegates to distribute to the community the proposals for fairs, meetings, and exhibitions, to volunteers, delegates, and members.

It is now up to us, members and delegates, to continue our actions, to remain proud of what we do and how we work. Let's not fall for the mirages, let's pursue quality and excellence and not low-end quantity.

For information, Bénédicte Lecat, vermeil medalist in cultural development, is delegated for the Alpes-Maritimes, Canada and Slovenia; Dominique Lecat, silver medalist in poetry and vermeil medalist as a historian, is delegated for the Hauts-de-France. Please feel free to send us your questions.

Bénédicte Lecat
Art Director of FACEC International
Art historian

FACEC International Programme 2023

Paris, Monaco, Metz

Depuis quelques années, FACEC entretient des relations professionnelles et amicales avec plusieurs artistes slovènes notamment Zdravko Luketič, Klementina Golija, Klavdij Tutta et Igor Oresič. Notre collaboration se poursuit afin de trouver le site le plus adapté pour vous accueillir et faire de cette rencontre artistique, le plus bel événement de 2024. Mais vous trouverez, ci-après, le détail des manifestations que nous vous proposons pour le second semestre.

La SNBA a trouvé un nouveau lieu : le réfectoire des Cordeliers. L'histoire de ce réfectoire est liée à celle de l'ancien Couvent et des personnes qui ont occupé ce lieu durant de nombreuses années : les frères mineurs de Saint-François, appelés aussi Cordeliers (du nom de la corde qu'ils portaient pour tenir leur robe). Les cordeliers construisent le couvent et le réfectoire au cours du XIIIe siècle, dont le réfectoire reste la seule trace aujourd'hui.

Le salon se déroulera entre le 12 et le 24 septembre, découpé en deux sessions, une première phase pour les photographes du 13 au 17, et la seconde consacrée aux peintres du 19 au 24. Les sculpteurs seront chanceux car ils exposeront durant les 12 jours du salon. A noter que les Journées du Patrimoine auront lieu les 16 et 17 et verront les Parisiens se précipiter dans les lieux de culture.

La prochaine cérémonie des récompenses de la Société Académique Arts-Sciences-Lettres aura lieu le 4 novembre à l'Intercontinental Opéra. Le jury se réunira dans les prochaines semaines et travaillera en priorité sur les dossiers des artistes, auteurs, et scientifiques étrangers afin de favoriser leurs présence lors de la grande fête de novembre. Contactez-nous, si vous souhaitez présenter votre candidature ou renouveler celle-ci et passer au grade supérieur, afin de recevoir le dossier complet.

Le salon art3f de Monaco se tient, cette année, en août aux Espaces Fontvieille et revient aux dates

originelles, du 25 au 27 août. Situés à proximité du Port et du Stade Louis II, il est idéalement situé dans le bas de Monaco. L'édition 2022 avait accueilli 17 000 visiteurs, vu se vendre 878 œuvres sur les quelques 3 000 présentées, et proposées par plus de 200 exposants et galeries. Nous y serons présents de nouveau cette année, et nous vous invitons à y participer.

Notre partenaire, Nadine Bouis présidente de la Société des Beaux-arts de Lorraine, également déléguée Arts Sciences Lettres et sculptrice, nous a proposé de la rejoindre afin de participer à leur salon de prestige qui se tiendra du 13 au 15 octobre prochain, à St Pierre-aux-Nonnains de Metz. Cette basilique, construite au IVE siècle, a connu plusieurs phases de constructions et d'améliorations successives avant d'être arasée par François de Guise lors du siège de Metz par Charles-Quint en 1552. L'église est classée monument historique en 1909, et a été restaurée dans les années 70. Aujourd'hui désacralisée St Pierre-aux-Nonnains est une salle d'expositions et de concerts, à la croisée des chemins entre l'Allemagne, le Luxembourg et la Belgique. Notre partenaire nous a octroyé un espace modulable afin d'accueillir vos œuvres.

Pour l'ensemble de ces manifestations, vous pouvez demander à recevoir les informations et les dossiers en nous contactant par courriel : facec.international@orange.fr.

FACEC International Program 2023

Paris, Monaco, Metz

For several years, FACEC has maintained professional and friendly relations with several Slovenian artists including Zdravko Luketič, Klementina Golija, Klavdij Tutta and Igor Oresič. Our collaboration continues in order to find the most suitable site to welcome you and make this artistic meeting the most beautiful event of 2024. Below you will find the details of the events that we propose for the second semester.

The Société Nationale des Beaux-arts has found a new venue, namely *Le Réfectoire des Cordeliers* in Paris. The history of this refectory is linked to that of the old Convent and the people who occupied this place for many years: the Friars Minor of Saint Francis, also called Cordeliers (from the name of the rope they wore to hold their robes). The Cordeliers built the convent and the refectory during the 13th century, of which the refectory remains the only trace today. The show will take place between September 12 and 24 and is divided into two sessions: a first phase for photographs from September 13 to 17, and the second dedicated to painters from September 19 to 24. The sculptors will be lucky as they will be exhibiting during the 12 days of the show. Note that *Les Journées du Patrimoine* will take place on the 16th and 17th and Parisians will rush to the cultural places.

The next awards ceremony of the *Société Académique Arts-Sciences-Lettres* will take place on November 4, in the hôtel Intercontinental Opéra in Paris. The jury will meet in the coming weeks and will give priority to the applications of foreign artists, authors, and scientists to encourage their presence at the big party in November. If you want to apply or renew your application and move up to the next level, we invite you to contact us by email to receive the complete file.

The Monaco *art 3f* show is held this year in August at the Espaces Fontvieille and returns to its original dates from 25 to 27 of August. Located near the harbour and the Louis II Stadium, it is ideally situated in the lower part of Monaco. The 2022 edition welcomed 17,000 visitors, saw the sale of 878 works out of the 3000 presented, and proposed more than 200 exhibitors and galleries. We will be there again this year, and we invite you to participate.

Our partner, Nadine Bouis, president of the *Société des Beaux-arts de Lorraine*, also delegate for *Arts-Sciences-Lettres* and sculptor, has asked us to participate in their prestigious exhibition which will take place from October 13 to 15, at St Pierre-aux-Nonnains in Metz. This basilica, built in the 4th century, underwent several phases of construction and successive improvements before being levelled by François de Guise during the siege of Metz by Charles-Quint in 1552. The church was classified as a historical monument in 1909 and was restored in the 1970s. Today, desacralized, St Pierre-aux-Nonnains is an exhibition and concert hall, at the crossroads between Germany, Luxembourg, and Belgium. Our partner has granted us a modular space to host your works.

For all these events, contact us to receive information by email: facec.international@orange.fr.



AGENDA DES EXPOSITIONS

Musée des Explorations du monde, Cannes

Merveilles du toit du monde
Jusqu'au 28 mai 2023

Musée Pierre Bonnard, Le Cannet

11 ans de collection
jusqu'au 11 juin 2023

Marthe Solange alias Marthe Bonnard, pastels 1921-1926
jusqu'au 11 juin 2023

Musée Marc Chagall, Nice

Chagall et Moi ! Les 50 ans du Musée Chagall
jusqu'au 8 janvier 2024

MAMAC, Nice

Tom Wesselman, After Matisse
jusqu'au 29 mai 2023

Musée Picasso, Antibes

La fin du début
jusqu'au 2 juillet 2023

Fondation Louis Vuitton, Paris

Warhol - Basquait, à quatre mains
jusqu'au 28 août 2023

Centre Pompidou, Paris

Germaine Richier
jusqu'au 12 juin 2023

Serge Gainsbourg, le mot exact
jusqu'au 8 mai 2023

Présentation monographique du peintre indien Sayed Raza
jusqu'au 15 mai 2023

Centre International d'Art Contemporain Carros

Stéphanie Hamel-Grain et Isabelle Poilprez : bouteille à la mer
Jusqu'au 18 juin 2023

Musée des Beaux-arts, Dunkerque

Dunkerque, Porte sur le monde
Jusqu'au 30 juin 2023

The Art Institute, Chicago

Kvame Brathwaite : things well worth waiting for
jusqu'au 24 juillet 2023

Salvador Dali : the image disappears
jusqu'au 12 juin 2023

Museum of Modern Art, New York

Signals : how video change transformed the world
jusqu'au 8 juillet

Metroplitan Museum, New-York

Art of Native America, The Charles and Valerie Diker Collection
jusqu'au 23 juin 2023

Rijksmuseum, Amsterdam

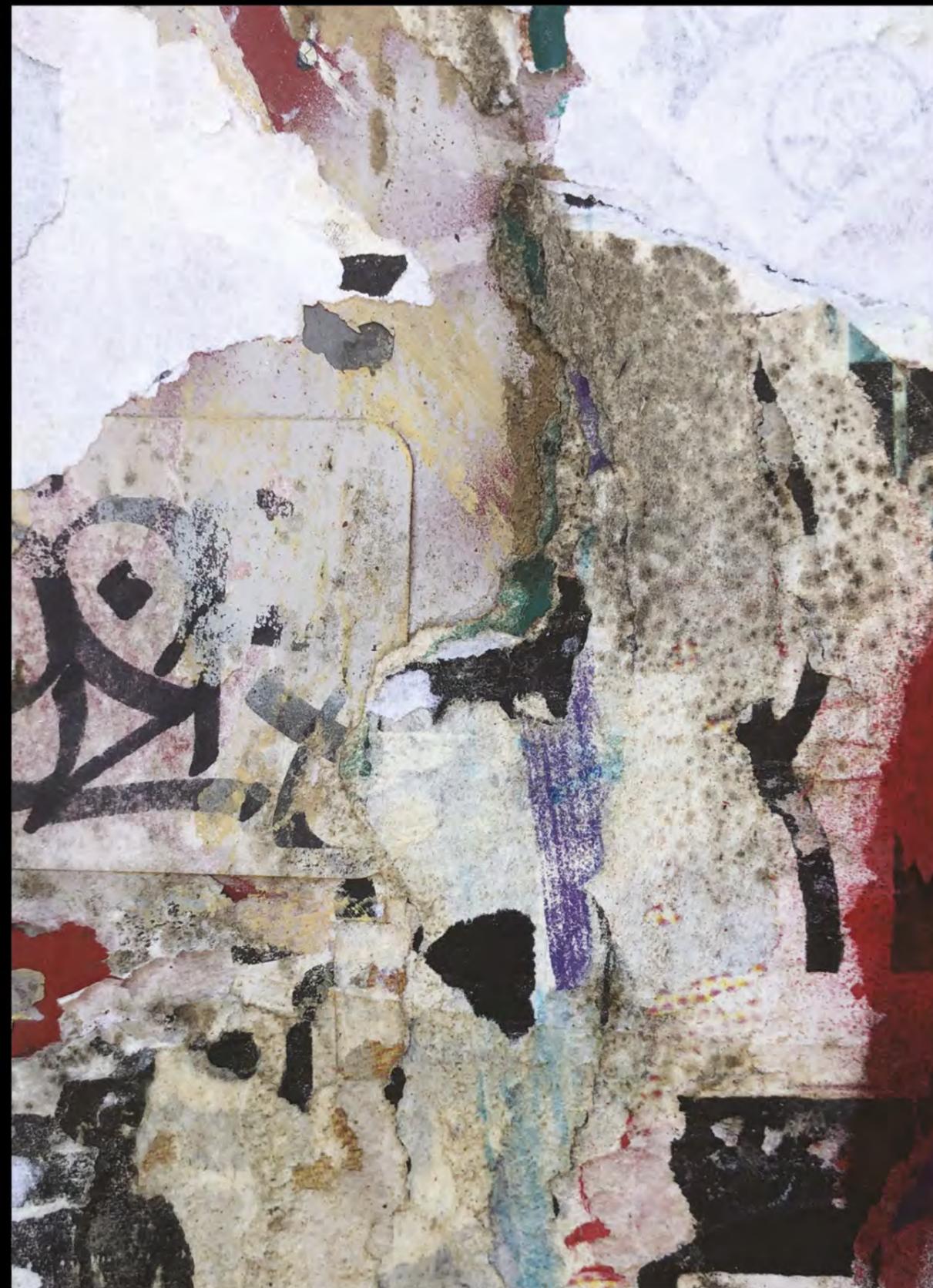
La grande rétrospective Johannes Vermeer
jusqu'au 4 juin 2023

National Gallery, Londres

The ugly Duchess, beauty and satire in the Renaissance
jusqu'au 11 juin 2023

Nalini Malani, my reality is different
jusqu'au 11 juin 2023

Pamela KLING TAKIFF



Instagram : [pamelatakiffphotography](https://www.instagram.com/pamelatakiffphotography)
www.pamelatakiff.art

Marthe Solange alias Marthe Bonnard

Pastels 1921 - 1926

Le musée Pierre Bonnard rend hommage à l'épouse du maître canettan, Marthe, en lui consacrant une exposition personnelle. Elle était talentueuse, inspirée par la vie quotidienne et comme Bonnard, montrait un intérêt tout particulier pour le paysage, les natures-mortes et la nature. Jusqu'au 11 juin, le Musée Pierre Bonnard expose les pastels de Maria Boursin, véritable nom de Marthe de Méligny ou simplement Marthe Bonnard.



Vue générale de l'exposition - Musée Pierre Bonnard, photo Bénédicte Lecat

Pierre Bonnard la rencontre en 1893 alors qu'elle travaille chez Trousselier, une célèbre maison de fleurs artificielles. Ils ne se quittent plus et forment jusqu'au décès de Marthe en 1942, un couple fusionnel. Elle est sa muse et est présente dans environ 400 peintures et plus de 1000 dessins.

Ce que l'on sait moins, c'est que Marthe Bonnard peint et dessine, essentiellement entre 1921 et 1926. Elle se crée une nouvelle identité : Marthe Solange, qui devient son nom d'artiste.

Encouragée par Bonnard, Marthe reçoit les cours de Louise Hervieu qui l'aide à façonner son talent. Si elle a le même goût que son mari pour le paysage, elle ne se laisse influencer par aucun autre artiste ou mouvement pictural. Elle puisera en elle, son art et sa maîtrise de la technique du pastel dont près d'une quarantaine d'œuvres sont exposées au Musée.

Elle se retrouve ainsi l'égal de son mari, et nous propose une œuvre lumineuse, originale, où se mêlent paysages, natures mortes, scènes de vie. Mais malgré le succès de son exposition personnelle en 1924, elle n'exposera plus et son œuvre restera dans la sphère privée et ne sera plus jamais présentée au public jusqu'à aujourd'hui.

Bénédicte Lecat
Directrice de FACEC International
Historienne de l'art

Marthe Solange alias Marthe Bonnard

Pastels 1921 - 1926

The Pierre Bonnard Museum pays tribute to the wife of the canettan master, Marthe, with a solo exhibition. She was talented, inspired by the daily life, and, like Bonnard, showed a particular interest in landscape, still lifes and nature. Until June 11, the Pierre Bonnard Museum is exhibiting the pastels of Maria Boursin, real name of Marthe de Méligny or simply Marthe Bonnard.

Pierre Bonnard met her in 1893 while she was working at Trousselier, a famous artificial flower company. They never left each other's side, and until Marthe's death in 1942, they formed a close-knit couple. She was his muse and is present in about 400 paintings and over 1000 drawings.

Less known is the fact that Marthe Bonnard painted and drew mainly between 1921 and 1926. She created a new identity for herself: Marthe Solange, which became her artist name.

Encouraged by Bonnard, Marthe received lessons from Louise Hervieu who helped her shape her talent. Even if she has the same taste as her husband for the landscape, she is not influenced by any other artist or pictorial movement. She drew on her art and her mastery of the pastel technique, of which nearly forty works are exhibited at the Museum.

She thus found herself the equal of her husband, and offers us a luminous and original works, where landscapes, still lifes, and scenes of life are mixed. But despite the success of her personal exhibition in 1924, she will not exhibit again, and her work will remain in the private sphere and will never be presented to the public again until today.



© Le citronnier - Musée Pierre Bonnard

Bénédicte Lecat
Art Director of FACEC International
Art historian

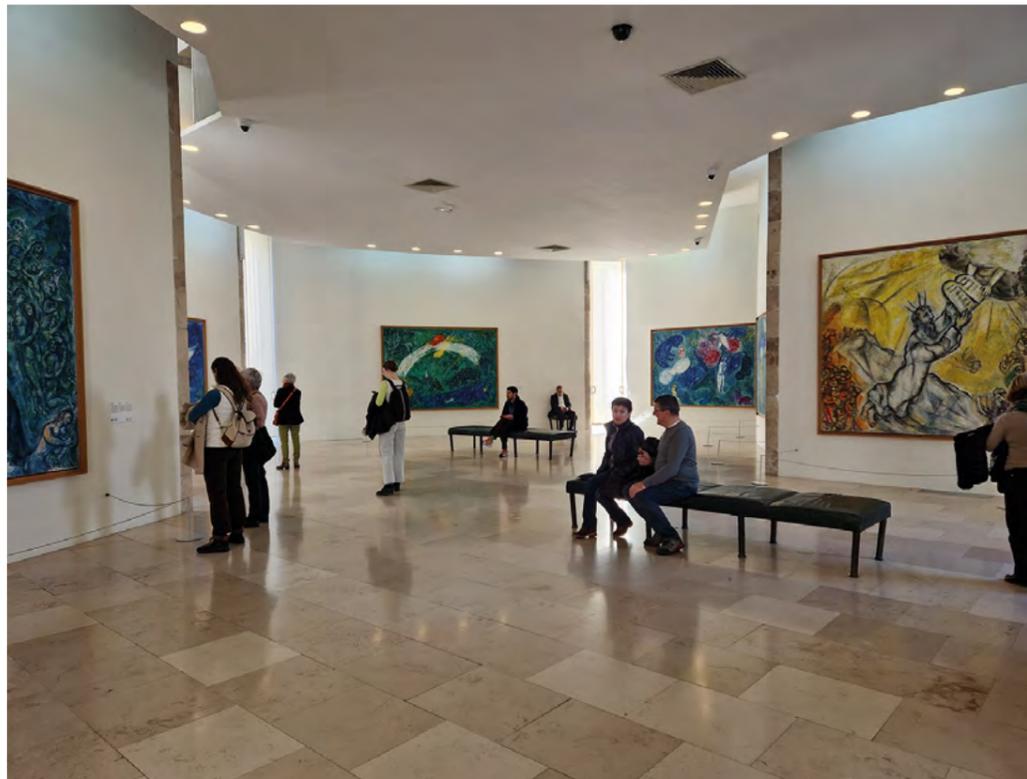
A la découverte du Musée Marc Chagall

50 ans d'amour avec le public

Si toute vie va inévitablement vers sa fin, nous devons durant la nôtre, la colorier avec nos couleurs d'amour et d'espoir. Et Marc Chagall a été le chantre de la couleur: inspirée par la tradition juive, la vie du shtetl (village juif en Europe de l'Est) et le folklore russe, sa peinture élabore sa propre symbolique, liée à la vie intime de l'artiste.

C'est un musée souhaité par un artiste aux œuvres colorées, dont toutes les étapes de création ont été validées par lui. Lui, c'est le peintre Marc Chagall, un biélorusse arrivé en 1910 à Paris, depuis sa ville natale, Liozna près de Vitebsk (Biélorussie, Empire russe). C'est après la seconde guerre mondiale et son retour d'exil aux USA que Marc Chagall s'installe sur la Côte d'Azur, à Vence (1950). Cette même année, il assiste à la pose de la première pierre de la Chapelle du Rosaire, dessinée par un autre grand peintre, Henri Matisse. Il imagine, dès 1952, pour les chapelles du Calvaire, lieux de recueillement, décorées d'un ensemble d'œuvres inspirées de la Bible. Le projet n'aboutit pas.

Marc Chagall se tourne alors vers le ministre des affaires culturelles de l'époque, André Malraux. Ils conviennent alors d'une donation à la France de l'ensemble du cycle du *Message Biblique* en vue de la création d'un musée (1966). Elle sera suivie six ans plus tard d'une seconde donation, et celles-ci constituent aujourd'hui encore le cœur du *Musée Message Biblique – Marc Chagall* devenu *Musée Marc Chagall*. En tout, 560 œuvres dont les 17 tableaux du *Message Biblique*, accompagnées d'esquisses préparatoires, de gravures, de gouaches, de lithographies originales, et de sculptures forment le fonds du musée.



Musée Chagall, photo Bénédicte Lecat



Cantique des Cantiques - Musée Chagall, photo Bénédicte Lecat

Après avoir approuvé le choix du terrain proposé par la ville de Nice sur les hauteurs de Cimiez, Chagall s'investit dans la création de son musée, notamment dans l'intégration de trois œuvres monumentales :

- La mosaïque intitulée le Char d'Elie, en hommage au prophète
- Les vitraux de l'auditorium consacrés à la création du monde
- La tapisserie intitulée Paysage Méditerranéen, réalisée par la manufacture des Gobelins, et présentée ponctuellement.

La structure est aussi adaptée à l'accueil des peintures du Message Biblique et du Cantique des Cantiques, des œuvres monumentales réalisées en technique mixte. Ces deux donations ont été complétées au cours des années, la collection compte 1000 pièces, par l'acquisition de dessins, de gravures, de lithographies, d'ouvrages illustrés. Le coût élevé sur le marché d'œuvres signées Chagall ne permet pas d'acquérir des peintures et de compléter le fonds pictural. Mais le Musée Marc Chagall bénéficie du soutien du Musée National d'Art Moderne George Pompidou qui propose de nombreux dépôts.

Le musée a ouvert ses portes en 1973, et depuis 50 ans, il rencontre un vif succès avec plus de 180.000 visiteurs par an dont 70% d'étrangers. Ce qui fait de lui le premier musée visité dans les Alpes-Maritimes. A noter pour ce cinquantième anniversaire célébré toute l'année, la présentation de pièces inédites telles qu'un paravent, datant de 1963, composé de quatre lithographies en douze couleurs, montées sur panneaux, et la carte blanche donnée à plusieurs artistes.

Terminons par les paroles de Marc Chagall : *Je voudrais aussi qu'en ce lieu on expose des œuvres d'art et des documents de haute spiritualité de tous les peuples, qu'on entende leurs musiques et leurs poésies dictées par le cœur.* Il y est parvenu.

Bénédicte Lecat
Directrice de FACEC International
Historienne de l'art

Discovery of the Chagall Museum

50 years of love with the visitors

If all life moves inevitably towards its end, we must color it with our colors of love and hope. Marc Chagall was a champion of color: inspired by Jewish tradition, the life of the shtetl (Jewish village in Eastern Europe) and Russian folklore, his painting elaborates its own symbolism, closely linked to the intimate life of the artist.



Stained-glass windows of the creation of the world - Auditorium du Musée Chagall, photo Bénédicte Lecat

of the Chapelle du Rosaire, designed by another great painter, Henri Matisse. In 1952, he imagined for the chapels of Calvary, a place of meditation decorated with a set of works inspired by the Bible. The project failed.

Marc Chagall then turned to the Minister of Cultural Affairs at the time, André Malraux. They agreed on a donation to France of the entire cycle of the Biblical Message for the creation of a museum (1966). This was followed six years later by a second donation, and they still form the core of the *Musée Message Biblique - Marc Chagall*, now called the *Musée Marc Chagall*. In all, 560 works, including the 17 paintings of the Biblical Message, accompanied by preparatory sketches, engravings, gouaches, original lithographs, and sculptures form the museum's collection.

After approving the choice of land proposed by the city of Nice on the heights of Cimiez, Chagall invested in the creation of his museum, including the integration of three monumental works:

- The mosaic entitled the *Char d'Elie*, in tribute to the prophet
- The stained-glass windows of the auditorium dedicated to the creation of the world
- The tapestry entitled *Paysage Méditerranéen*, made by the Gobelins factory, and presented occasionally.

It is a museum wanted by an artist of colorful works, of which every creation step has been validated by him. He is the painter Marc Chagall, a Belarusian who arrived in Paris in 1910 from his native town, Liozna near Vitebsk (Belarus, Russian Empire). It was after the Second World War and his return from exile in the United States that Marc Chagall settled on the French Riviera, in Vence (1950).

That same year, he attended the laying of the foundation stone



Mosaic Le Char d'Elie - Chagall Museum Basin, photo Bénédicte Lecat

The structure is also adapted to the reception of the paintings of the *Message Biblique* and the *Cantique des Cantiques*, monumental works realized in mixed technique. These two donations have been completed over the years, and the collection now numbers 1000 pieces with the acquisition of drawings, engravings, lithographs, and illustrated works. The high market price of works signed by Chagall makes it impossible to acquire paintings and complete the pictorial collection. The *Marc Chagall Museum*, however, benefits from the support of the *Musée National d'Art Moderne George Pompidou*, which offers numerous deposits.

The museum opened its doors in 1973, and for 50 years it has been a great success with more than 180,000 visitors per year, 70% of whom are foreigners. This makes it the first museum visited in the Alpes-Maritimes. For this fiftieth anniversary celebrated throughout the year, the presentation of new pieces such as a screen composed of four lithographs in twelve colors, dating from 1963, mounted on panels, and the *carte blanche* given to several artists.

Let us end with the words of Marc Chagall: *I would also like to see works of art and documents of high spirituality of all peoples exhibited in this place, to hear their music and poetry dictated by the heart.* He has succeeded.

Bénédicte Lecat
Art Director of FACEC International
Art historian

Le Musée Marc Chagall a 50 ans !

Les festivités vont durer une année

Dans le cadre de la célébration du cinquantième anniversaire du Musée Marc Chagall, carte blanche a été donnée à la peintre japonaise Makiko Furuichi et à l'écrivain belge Stéphane Lambert. Deux autres sessions sont prévues : du 13 mai au 4 septembre et du 16 septembre 2023 au 8 janvier 2024.

Makiko est née au Japon à Kanazawa, et a vécu dans un temple fondé par sa grand-mère. Diplômée du Kanazawa College of Art en 2009, elle poursuit ses études en France à l'Ecole des Beaux-arts de Nantes en 2011. Elle réinvestit les thèmes de la spiritualité et de la croyance dans un travail pluridisciplinaire mêlant peinture, dessin, céramique, ou environnements immersifs. Lauréate du prix des Arts Visuels de la ville de Nantes (2018) et de la résidence Ackerman + Fontevraud (2021), elle est choisie par le Musée Marc Chagall afin de laisser libre cours à son inspiration dans la salle laissée à sa disposition. Alors que nous visitons le musée, Makiko Furuichi terminait une fresque murale intitulée *Ciel poilu, Pluie Chaude* et des aquarelles. Le tout faisait face à la mosaïque du prophète Elie. Makiko Furuichi nous expliquait alors que Marc Chagall était très connu au Japon, et qu'elle était très honorée d'avoir été choisie afin de rendre hommage au peintre franco-russe. Elle a construit un vrai dialogue entre la mosaïque et sa parade peuplée d'êtres fantasmagoriques, venus d'un monde invisible et imaginaire, et les chevaux réalisés en aquarelle font écho à la chevauchée du prophète Elie.



Le monde transfiguré est une revisitation des œuvres issues de la collection du Musée Marc Chagall par l'écrivain et essayiste belge Stéphane Lambert. Marqué par son double imaginaire, Stéphane Lambert a choisi quelques œuvres et les a associées à des textes. Ici, tous les deux sont unis par la même croyance que l'art réconcilie et que la création est l'essence même de la vie.

Bénédicte Lecat
Directrice de FACEC International
Historienne de l'art

The Chagall Museum is 50 years old!

The celebrations will last a year

As part of the celebration of the fiftieth anniversary of the Marc Chagall Museum, carte blanche was given to the Japanese painter Makiko Furuichi and the Belgian writer Stéphane Lambert. Two more cycles are planned: May 13 to September 4, and September 16, 2023 to January 8, 2024.

Makiko was born in Kanazawa, Japan, and lived in a temple founded by her grandmother. She graduated from the Kanazawa College of Art in 2009 and continued her studies in France at the Ecole des Beaux-arts de Nantes in 2011. She reinvests the themes of spirituality and belief in a multidisciplinary work mixing painting, drawing, ceramics, or immersive environments. Winner of the Visual Arts prize of the city of Nantes (2018) and of the Ackerman + Fontevraud residency (2021), she was chosen by the Marc Chagall Museum to give free rein to her inspiration in a room left at her disposal.

While we were visiting the museum, Makiko Furuichi was finishing a mural entitled *Ciel poilu, Pluie Chaude* and watercolors. It was facing the mosaic of the prophet Elijah. Makiko Furuichi explained that Marc Chagall was very well known in Japan, and that she was very honored to have been chosen to pay tribute to the French-Russian painter. She created a real dialogue between the mosaic and its parade of phantasmagorical beings, coming from an invisible and imaginary world, and the horses made in watercolor echo the ride of the prophet Elijah.



Le monde transfiguré is a revisitation of works from the Marc Chagall Museum collection by the Belgian writer and essayist Stéphane Lambert. Marked by his imaginary double, Stéphane Lambert has chosen a few works and associated them with texts. Here both are united by the same belief that art reconciles and that creation is the essence of life.

Bénédicte Lecat
Art Director of FACEC International
Art Historian

Le Musée du quai Branly

Un voyage au coeur des civilisations

A ces débuts le musée du Quai Branly est appelé Musée des Arts et Civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques. Il a été voulu par le président Jacques Chirac, passionné par les arts premiers dont l'art des Taïno, culture des Caraïbes, mais aussi par Jacques Kerchache.

Ce dernier est un marchand d'art et un spécialiste de l'art africain. Depuis quelques années, il souhaite faire entrer au *Musée du Louvre*, les arts premiers. Ce souhait soutenu par le président Jacques Chirac se concrétisera par la création d'un département dédié à ces cultures au rez-de-chaussée, à l'extrémité sud-ouest du palais, dans l'ancien Palais des Sessions du Musée du Louvre. Une année plus tard, le président annonce la construction d'un nouveau musée dédié aux arts premiers. L'ancien pavillon des sessions désigné annexe du futur musée présentera en avant-première 108 chefs d'œuvres sculpturaux, considérés comme les ambassadeurs de cultures lointaines et méconnues.

L'architecte Jean Nouvel remporte le concours international, lancé en 1999 : il fait un clin d'œil à la structure de Notre Dame de fer en jouant sur les métaux et les formes géométriques. Son projet insère le musée, une structure sur pilotis (3200 tonnes fixées par 500 000 boulons), dans un jardin de 178 arbres, dont la superficie est dou-

blée (17500 m²). Sa structure se compose de quatre bâtiments distincts, reliés entre eux par des chemins et des passerelles, en parfaite harmonie avec leur environnement extérieur. Le bâtiment du musée est un assemblage d'espaces géométriques ayant chacun une fonction définie : préservation, valorisation, enseignement, recherche. En son centre, la collection des instruments de musique est mise en lumière dans une tour de verre. Le découpage en ailes permet de réunir par continent les collections : Amériques, Océanie, Afrique, et Asie.

Le musée est inauguré en juin 2006 par le président Jacques Chirac en présence de nombreuses personnalités issues de tous les continents telles que Kofi Annan (diplomate ghanéen, 7^e secrétaire des Nations Unies), Rigoberta Menchù (figure politique guatémaltèque et prix Nobel de la paix en 1992), Paul Okalik (homme politique canadien et 1^{er} premier ministre du Nunavut), mais aussi des membres de différents gouvernements comme Lionel Jospin, Dominique de Villepin, Jean-Pierre Raffarin (anciens 1^{ers} ministres) ou de Claude Lévi-Strauss (anthropologue et ethnologue français). Très vite le musée remporte un vif succès auprès des publics, et franchit notamment le cap des 10 millions de visiteurs en 2016. Cette même année, le musée prend le nom de l'ancien président Jacques Chirac, dont l'emblème est une statuette Chupicuaro, issue d'une culture mésoaméricaine (environ 400 av. à 200 ap. JC)

Bénédicte Lecat

*Directrice de FACEC International
Historienne de l'art*

The quai Branly Museum

A journey into the heart of civilizations

At the beginning, the quai Branly Museum was called the Museum of Arts and Civilizations of Africa, Asia, Oceania and the Americas. It was wanted by President Jacques Chirac, who was passionate about the primitive arts, including the art of the Taïno, a Caribbean culture, but also by Jacques Kerchache.

The latter is an art dealer and a specialist in African art, and for several years, he wants to bring the arts to the Louvre Museum. This wish, supported by President Jacques Chirac, will result in the creation of a department dedicated to these cultures on the first floor, at the southwestern end of the palace, in the former Palais des Sessions of the Louvre Museum. A year later, the president announced the construction of a new museum dedicated to the primitive arts. The former Sessions Pavilion, designated as an annex to the future museum, will preview 108 sculptural masterpieces, considered to be ambassadors of distant and little-known cultures.

The architect Jean Nouvel won the international competition launched in 1999: he made a nod to the structure of our Iron Lady by playing with metals and geometric shapes. His project inserts the museum, a structure on stilts (3200 tons fixed by 500,000 bolts), into a garden of 178 trees, whose surface is doubled (17500 m²). Its structure is composed of four distinct buildings, connected by paths and footbridges, in perfect harmony with their exterior environment. The museum building is an assembly of geometric spaces, each with a defined function: preservation, enhancement, teaching, research. At its center, the collection of musical instruments is highlighted in a glass tower. The division into wings allows the collections to be grouped by continent: Americas, Oceania, Africa, and Asia.



Musée du quai Branly - Céramiques - Section des Amériques, photo B.Lecat

The museum was inaugurated in June 2006 by President Jacques Chirac in the presence of numerous personalities from all continents such as Kofi Annan (Ghanaian diplomat, 7th Secretary of the United Nations), Rigoberta Menchù (Guatemalan political figure and Nobel Peace Prize winner in 1992), Paul Okalik (Canadian politician and 1st Prime Minister of Nunavut), but also members of various governments such as Lionel Jospin, Dominique de Villepin, Jean-Pierre Raffarin (former prime ministers) or Claude Lévi-Strauss (French anthropologist and ethnologist). Very quickly the museum became successful and crossed the 10 million visitors' mark in 2016. That same year, the museum took the name of former President Jacques Chirac, whose emblem is a Chupicuaro statuette, from a Mesoamerican culture (about 400 BC to 200 AD).

Bénédicte Lecat

*Art Director of FACEC International
Art historian*

La Terrasse Martini

Retour sur un temps révolu

Premier gratte-ciel du Benelux, le Centre Rogier se voulait être une ville dans la ville. Perchée au sommet de sa haute tour, la Terrasse Martini, inspirée par le succès du bar éponyme et du club du même nom présent à l'Exposition universelle de 1958, devint rapidement un lieu emblématique des années d'or de Bruxelles.

Cet espace bruxellois a connu de riches heures, notamment entre 1966 et 1978, année de sa fermeture. Il a en effet vu de nombreuses stars y roder leurs spectacles comme Serge Reggiani, Jean Carmet, Serge Lama, des personnalités s'y marier comme le coureur cycliste Eddy Merckx ou le chanteur Adamo ou célébrer un anniversaire particulier comme ce fut le cas pour le cinquantième anniversaire du réalisateur Gérard Oury. Voir quelques fantaisies comme un éléphant du cirque Bouglione, qui une fois monté au 29^e étage par l'ascenseur refusa d'en sortir (il fallut le redescendre en faisant appel aux pompiers), ou bien encore Annie Girardot qui une fois arrivée, demanda l'étagé, sut qu'elle était au 29^e et redescendit aussi vite.

Tout ceci nous a été raconté par celle qui fut l'organisatrice de ces rencontres entre le public et ces grandes personnalités de la chanson et du cinéma, Monique Jadin. Elle a géré durant 12 ans cet espace et à travers cette exposition, nous a proposé un voyage dans ses souvenirs : Jacques Brel pour lequel elle avait une tendresse toute particulière, George Simenon, Jean Marais, Romy Schneider et Alain Delon, Line Renaud et bien d'autres. Elle expliquait que les conférences de presse étaient journalières, que les soirées étaient mythiques mais malheureusement, face aux coûts parfois élevés, la Société Martini a choisi de fermer la Terrasse.



Annie Girardot et Yves Montand

Bénédicte Lecat
 Directrice de FACEC International
 Historienne de l'art

Le **MUSÉE BONNARD** Le Cannet - Côte d'Azur

MARTHE SOLANGE

alias MARTHE BONNARD

PASTELS 1921 - 1926



11 MARS > 11 JUIN 2023

Et toujours **11 ANS DE COLLECTION**

museebonnard.fr • +33 (0)4 93 94 06 06
 16 bd Sadi Carnot • Le Cannet - Côte d'Azur



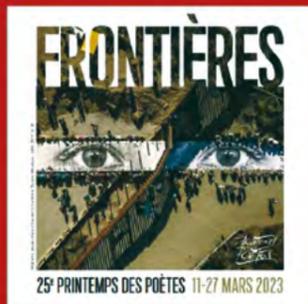
J and J magazine
Art et littérature

N° 2/2023



Jan and Jos creations

Le printemps s'installe avec des expositions, des événements, des rencontres, des partages ...



Le Printemps des Poètes
Un mot suffit pour changer le monde

Patrice Dufétel
Calme et sérénité



Jan and Jos creations magazine

Vivre en poésie
www.janandjoscreations.com

The Terrasse Martini

Memory of a bygone era

The first skyscraper in the Benelux, the Rogier Center was intended to be a city within the city. Perched atop its high tower, the Terrasse Martini, inspired by the success of the eponymous bar and club of the same name at the 1958 World Fair, quickly became an emblematic place of Brussels' golden years.

This Brussels venue has known rich hours, especially between 1966 and 1978, the year of its closure. Indeed, it has seen many stars perform there such as Serge Reggiani, Jean Carmet, Serge Lama, the wedding of celebrities like the cyclist Eddy Merckx or the singer Adamo or celebrating a special birthday like the fiftieth anniversary of the director Gérard Oury. There were also some fantasies, such as an elephant from the Bouglione circus, who, once on the 29th floor by the elevator refused to get out (he had to be brought back down by the firemen), or Annie Girardot, who, once she arrived, asked for the floor, knew she was on the 29th floor, and then came back down just as quickly.

All this was told to us by Monique Jadin, who was the organizer of these meetings between the public and these great song and movie celebrities. She managed this space for 12 years and through this exhibition, she offered us a journey in her memories: Jacques Brel for whom she had a special tenderness, George Simenon, Jean Marais, Romy Schneider and Alain Delon, Line Renaud, and many others. She explained that the press conferences were daily, that the evenings were mythical but unfortunately, faced with the high costs, the Martini Company chose to close down the Terrasse.



Jacques Brel - Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud

Bénédicte Lecat
Art Director of FACEC International
Art historian

Les Mayas

Une civilisation mystérieuse

C'est par une série animée lors de mon enfance que je découvre un nouveau monde : le monde précolombien. A la fin de cette série, il y avait toujours un très court reportage sur la culture, les mythes, les traditions de ces civilisations : le grand condor, le masque funéraire en jade, les rituels sacrificiels, l'écriture, etc. Fascinée, je garde durant de longues années de nombreux articles sur les découvertes archéologiques et les ventes aux enchères. Le marché des arts précolombiens sera ainsi mon sujet de mémoire de fin de cycle. Je vais ici, vous faire découvrir une des nombreuses civilisations de Mésomérique : la civilisation MAYA.



Un des temples mayas de Palenque © Peter Andersen

L'Amérique précolombienne ou plutôt la Mésomérique comprend parmi les ethnies les plus importantes, les Olmèques, les Nahuas, les Mexicas, les Zapotèques, les Incas, les Mayas. La Mésomérique connaît la fin de son développement avec l'arrivée de l'homme blanc, les conquistadors espagnols. La conquête débute en 1521 par la prise Tenochtitlan, capitale de l'empire Aztèque, et s'achève en 1697. Au cours de cette période, les peuples dit indigènes passent sous totale domination des Espagnols et sont assimilés de force.

La civilisation Maya se développe sur environ 340 000 km² et comprend le sud-est du Mexique, le Belize, le Guatemala, l'ouest du Honduras et du Salvador. Elle se divise en trois grandes régions : la Côte Pacifique, les Hautes-Terres, les Basses-Terres.

En termes d'histoire, la civilisation se découpe en trois parties :

- Une période préclassique, soit 3^e millénaire av. JC jusqu'à III^e siècle ap. JC: il s'agit d'une période durant laquelle la culture maya se structure avec la diversification

progressive de l'agriculture, la création des premiers villages, et l'apparition de diverses manifestations culturelles et cultuelles. Un centre très important : Tikal (Guatemala).

- Une période classique, soit de III^e siècle ap. JC jusqu'au IX^e ap. JC : c'est une période prolifique pour la culture maya qui se développe notamment grâce à l'essor de l'agriculture, la technologie, l'augmentation des échanges commerciaux, la consolidation des structures hiérarchiques (politique, religieuse, militaire, sociale), la multiplication des centres cérémoniels permettant le développement des sciences, des arts, de l'historiographie. Centres parmi les plus importants : Teotihuacán (Vallée de Mexico), Copán (Ouest du Honduras), Uxmal (Yucatan).



- Une période postclassique, du IX^e siècle au XV^e siècle : cette période marque l'effondrement des Cités-états en Basses Terres, l'arrêt des constructions monumentales et des inscriptions associées. La dernière inscription connue datée sur un monument des Basses-Terres du Sud remonte à 822 pour Copán (au sud-est), 869 pour Tikal (au centre) et à 909 pour Tonina (ouest). Les conditions de cet effondrement sont mal connues et toutes les hypothèses sont émises : crise économique, famine, guerres, désastres écologiques.

Les grands centres Mayas sont progressivement abandonnés et recouverts par la forêt. Ce n'est qu'au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle et au début du XX^e qu'ils sont redécouverts et restaurés. La société Maya fonde son économie sur l'agriculture, la chasse, la pêche et la cueillette. C'est un système simple puisque la production agricole dépend des besoins du groupe familial. Grâce à la mise en place du système d'irrigation, l'agriculture devient plus complexe, les cultures se développent notamment celle du cacao, du coton et du maïs, et permet la multiplication de centres cérémoniels.

La division du travail voit également naître les classes sociales : les nobles (chef suprême, gouverneurs, chefs de guerre, prêtres et commerçants), les roturiers (maçons, artisans, paysans) et les esclaves (délinquants, prisonniers de guerre, orphelins).

En termes de religion, le peuple maya est polythéiste et croit en la répétition des cycles de la création et de la destruction. L'univers a une origine divine, imprégné d'énergies sacrées. Il se divise en trois grands niveaux horizontaux : le ciel, la terre et le monde souterrain, lui-même divisé en 13 étages, ayant chacun sa propre divinité. Leurs divinités sont multiples, parce que représentées sous différentes formes, sont incarnées soit par des forces de la nature soit par des forces maléfiques provoquant la mort et la maladie.



Fresque Murale du Temple de Bonampak © Jacob Rus

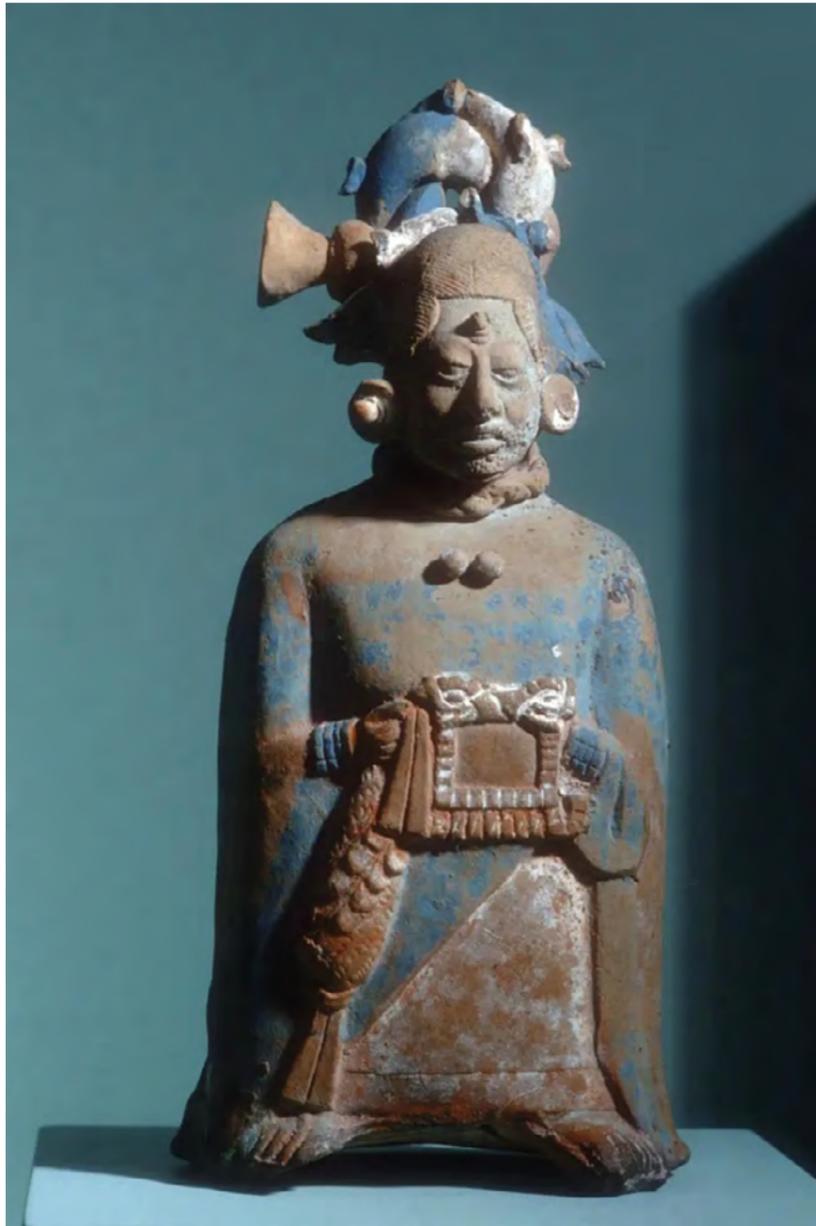
Voici quelques divinités :

- Le Dieu du ciel se nomme Itzamna, il est représenté par un dragon symbolisé sous les traits d'un serpent à plumes ou par un dragon (un mélange de serpent, d'oiseau, de lézard, de cerf). Il est considéré comme l'énergie créatrice du cosmos, le principe vital de tout l'univers.
- Le Dieu du soleil s'appelle Kinich Ahau, et est aussi le patron de la poésie, de la musique et de la guerre.
- Le Dieu de la terre porte le nom de Chac Mumul Ain représenté par un gros crocodile boueux sur lequel pousse la végétation. A signaler que pour les Mayas, la terre est une planche plate.
- Au plus bas, on retrouve le Dieu de la mort, appelé Ah Puch (le décharné) ou Kisin (le répugnant).

Le cosmos a des existences successives : il est organisé de manière cyclique par les dieux, et il est détruit par un cataclysme afin de renaître tel un phœnix. Chaque nouvelle époque cosmique évoque l'idée de l'amélioration de l'être humain. Il est considéré comme un être conscient dont le travail est d'alimenter et de vénérer les dieux, afin que ces derniers maintiennent l'univers en vie. Pour ce faire, les divinités reçoivent des offrandes (parfum, fleurs, encens, aliments cuisinés, cœur et sang d'animaux et d'humains). Le principe central de la religion maya est le sacrifice humain : il peut se traduire par la décapitation, la mort par flèche, la radioectomie, l'immersion dans le puit sacré de Chichén Itzá (l'un des plus grands centres religieux maya). Ces rites sacrificiels sont toujours liés à des phases du calendrier.

Afin d'entrer en contact avec les dieux, en absorbant des boissons alcoolisées, ils édifient des temples ou pyramides à degrés comme nous pouvons les voir à Tikal, Uxmal ou Chichén Itzá. Une attention particulière est portée à l'orientation des temples et des observatoires afin de respecter la cosmogonie maya. Sur ces pyramides, reposent des temples. Autour de ces pyramides, se construisent des cités avec des larges places, des bâtiments officiels, des stades et des palais, inscrits dans un premier cercle quand dans le second se déploient les maisons plus modestes du peuple. Il est important de souligner que les techniques architecturales sont rudimentaires : outils en os, en bois, en obsidienne, sans métaux, sans roues et poulies.

Les pierres utilisées sont trouvées à proximité des édifices en construction, et les architectes ajoutaient des couches successives à chaque génération de construction, en fonction d'évènements politique, religieux ou calendaires. Les Mayas ne maîtrisant pas la technique de la voûte, ils utilisaient beaucoup de mortier afin de consolider les murs des salles recevant les plafonds. Ils terminaient par les décorations en peinture (maîtrise de la fresque dès le IIIe siècle) et sculpture.



Céramique représentant une femme de la noblesse Maya

utilisation se sont diversifiées : vases funéraires, simples ou tripodes, en forme d'escargot, braséro, etc. Le tout recouvert de peintures aux motifs variés : chamans, scènes de chasse, de personnages assis, incisés, de formes géométriques.

Malgré la marche forcée des Espagnols pour redistribuer la carte maya, en séparant les ethnies provoquant une rupture dans les relations entre groupes, les mayas ont su préserver à travers le temps leur histoire, leur langue et leur culture. Et aujourd'hui encore, leur héritage spirituel persiste à travers les nouvelles générations.

Photos issues des collections du Musée du Chocolat de Brugge, du Musée National d'Anthropologie de Mexico, du Musée de Palenque, de la Fondation for the advancement of mesoamerican studies, du British Museum et de l'ouvrage Views of Ancient Monuments in Central America, Chiapas and Yucatan.

Pour terminer, car il faut terminer, les Mayas sont également les inventeurs :

- d'une écriture non alphabétique, vers 300 av . JC, utilisant environ 800 signes appelés glyphes, chaque glyphe étant formé d'un élément principal auquel s'ajoutent des éléments secondaires. L'ensemble forme un cartouche et plusieurs cartouches une phrase, plusieurs phrases un texte. Ils écrivent sur divers supports comme l'amatl à base de ficus, plié en accordéon comme on peut le voir avec le Codex de Dresde, la pierre, le stuc, l'argile, l'os et les coquillages.

- d'une astronomie maîtrisée grâce à un système mathématique rigoureux permettant un calcul précis des cycles de la lune, du soleil, de Venus. Par exemple, le calendrier grégorien déterminait l'année solaire à 365,2425 jours ; le calendrier maya, à 365,2420 jours ; et l'astronomie moderne 365,2422 jours. En clair, sept siècles avant les Européens, les Mayas ont été capables de déterminer la durée d'une année solaire avec une précision extrême. Il faudra attendre le XIXe siècle pour que les progrès techniques puissent affiner cette évaluation

- de mathématique impliquant l'utilisation du zéro et vingt chiffres élémentaires

- d'une céramique de qualité, utilisée dans les premiers temps pour la conservation des aliments, puis leur création et leur

Bénédicte Lecat

Directrice de FACEC International
Historienne de l'Art

The Mayas

A mysterious civilisation

I was through an animated series during my childhood that I discovered a new world: the pre-Columbian world. At the end of this series, there was always a very short report on the culture, the myths, and the traditions of these civilizations: the big condor, the jade funeral mask, the sacrificial rituals, the writing, etc. Fascinated by this, I kept numerous articles on archaeological discoveries and auctions for many years. The pre-Columbian arts market became thus my end-of-cycle dissertation subject. I will hereby introduce you to one of the many civilizations of Mesoamerica: the MAYA civilization.

Pre-Columbian America or rather Mesoamerica includes among the most important ethnic groups, the Olmecs, the Nahuas, the Mexicas, the Zapotecs, the Incas and the Mayas. Mesoamerica knew the end of its development with the arrival of the white man, the Spanish conquistadors. The conquest began in 1521 with the capture of Tenochtitlan, capital of the Aztec empire, and ended in 1697. During this period, the so-called indigenous peoples came under the total domination of the Spaniards and were assimilated by force.



Chichen Itza Temple © FCB981

In terms of history, civilization is divided into three parts:

- A pre-classical period, i.e., 3rd millennium BC. JC until 3rd century AD. JC: it is a period during which the Maya culture is structured with the progressive diversification of agriculture, the creation of the first villages, and the appearance of various cultural and religious events. A very important center: Tikal (Guatemala).

- A classical period, i.e., from the 3rd century AD. JC until the 9th century AD. JC: it is a prolific period for Mayan culture which developed thanks to the growth of agriculture, technology, the increase in commercial exchanges, the consolidation of hierarchical structures (political, religious, military, social), the multiplication of ceremonial centers allowing the development of sciences, arts and historiography. Among the most important centers: Teotihuacán (Mexico Valley), Copán (Western Honduras), Uxmal (Yucatan).

- A post-classical period, from the 9th century to the 15th century: this period marks the collapse of the city-states in the Lowlands, the cessation of monumental constructions and associated inscriptions. The last known dated inscription on a monument in the Southern Lowlands dates from 822 for Copan (southeast), 869 for Tikal (center) and 909 for Tonina (west). The conditions of this collapse are poorly known, and all the hypotheses are put forward: economic crisis, famine, wars, ecological disasters.

L'association des Amis du Musée - Chapelle Bellini
vous présente sa nouvelle exposition

Les Enfants de Bellini



Vernissage le vendredi 12 mai à partir de 17h

Exposition du 12 mai au 29 septembre 2023
Musée - Chapelle Bellini - Parc Fiorentina
67 bis avenue du Vallauris - 06400 Cannes



The major Maya centers are gradually abandoned and covered by the forest. It was not until the second half of the 19th century and the beginning of the 20th century that they were rediscovered and restored.

The Maya society based its economy on agriculture, hunting, fishing, and gathering. It is a simple system since the agricultural production depends on the needs of the family group. Thanks to the establishment of the irrigation system, agriculture became more complex, crops developed, notably cocoa, cotton and corn, and allowed the multiplication of ceremonial centers. The division of labor also saw the emergence of social classes: the nobles (supreme chief, governors, warlords, priests, and merchants), the commoners (masons, artisans, farmers) and the slaves (delinquents, prisoners of war, orphans).

In terms of religion, the Maya people are polytheistic and believe in the repetition of the cycles of creation and

destruction. The universe has a divine origin, imbued with sacred energies. It is divided into three large horizontal levels: the sky, the earth, and the underworld, itself divided into 13 levels, each with its own deity. Their deities are multiple, because they are represented in different forms, are embodied either by forces of nature or by evil forces causing death and disease. Here are some deities:

- The God of the Sky is called Itzamna, he is represented by a dragon symbolized in the guise of a feathered serpent or by a dragon (a mixture of snake, bird, lizard, deer). It is considered the creative energy of the cosmos, the vital principle of the whole universe.
- The Sun God is called Kinich Ahau, and is also the patron of poetry, music, and war.
- The God of the Earth bears the name of Chac Mumul Ain represented by a large muddy crocodile on which vegetation grows. Note that for the Maya, the earth is a flat board.
- At the lowest level, we find the God of Death, called Ah Puch (the emaciated) or Kisin (the repulsive).

The cosmos has successive existences: it is cyclically organized by the gods, and it is destroyed by a cataclysm to be reborn as a phoenix. Each new cosmic era evokes the idea of the betterment of the human beings. He is considered a sentient being whose job it is to nurture and worship the gods, so that they keep the universe alive. To do this, the deities receive offerings (perfume, flowers, incense, cooked food, heart and blood of animals and humans). The central principle of the Mayan religion is human sacrifice: it can result in decapitation, death by arrow, radioectomy, immersion in the sacred well of Chichén Itzá (one of the largest Mayan religious centers). These sacrificial rites are always linked to phases of the calendar.

In order to come into contact with the gods, by drinking alcoholic beverages, they built temples or pyramids with steps as we can see in Tikal, Uxmal or Chichén Itzá. Particular attention was paid to the orientation of the temples and observatories in order to respect the Mayan cosmogony. On these pyramids, rest temples. Around these pyramids, cities were built with large squares, official buildings, stadiums and palaces, inscribed in a first circle while in the second circle the more modest houses of the people.

It is important to emphasize that the architectural techniques are rudimentary: tools made of bone, wood, obsidian, without metals, without wheels and pulleys. The stones used were found near the buildings under construction, and the architects added successive layers to each generation of construction, according to political, religious or calendar events. As the Maya did not master the technique of vaulting, they used a lot of mortar to consolidate the walls of the rooms receiving the ceilings. They finished with the decorations in painting (mastery of the fresco from the 3rd century) and sculpture.

To finish, because it is necessary to finish, the Maya are also the inventors:

- A non-alphabetic writing, around 300 BC. JC, using about 800 signs called glyphs, each glyph being formed by a main element to which are added secondary elements. The whole forms a cartouche and several cartouches a sentence, several sentences a text. They write on various supports like the amatl containing Ficus, folded in accordion as one can see it with the Dresden Codex, the stone, the stucco, the clay, the bone, and the shells.
- Astronomy mastered thanks to a rigorous mathematical system allowing a precise calculation of the cycles of the moon, the sun and Venus. For example, the Gregorian calendar determined the solar year at 365.2425 days; the Mayan calendar, at 365.2420 days; and modern astronomy 365.2422 days. Clearly, seven centuries before the Europeans, the Mayans were able to determine the length of a solar year with extreme precision. It was not until the 19th century that technical progress could refine this assessment.
- Mathematics involving the use of zero and twenty elementary digits
- Quality ceramics, first used for food preservation, then their creation and use diversified: funerary vases, simple or tripod, in the shape of snail, brazier, etc. The whole covered with paintings with varied motives: shamans, scenes of hunting, seated characters, incised, geometrical forms.

Despite the forced march of the Spaniards to redistribute the Mayan map, separating the ethnic groups causing a rupture in relations between groups, the Mayans have preserved their history, language, and culture through time. And even today, their spiritual legacy persists through the new generations.

Bénédicte Lecat

Art Director of FACEC International

Art historian



West building. Detail of the frieze: stack of masks above door 6 and head of one of the two snakes, Temple of Uxmal, Mexico © Tato Grosso

Focus on Suzanne Anan

Agenda des expositions 3ème trimestre 2023

FACEC Actualités

- SNBA, Paris
- Salon Beaux-arts de Metz
- Salon Art3f de Monaco

Reportages

- Picasso, la fin du début, Musée Picasso d'Antibes
- Chamanes, dialogues avec l'invisible, Musée des Explorations du Monde, Cannes
- On sort ! Les Loisirs avec Bonnard et son époque, Musée Bonnard, Le Cannet

Histoire de l'art

- Célébration du 50ème anniversaire de la disparition du maître espagnol, Pablo Picasso

Littérature

- Nathalie Laprevote, poète
- A lire, Les enfants de l'Impressionnisme, Quelques pas dans les pas d'un ange, La collection inavouable

Bulletin d'abonnement à I AM magazine

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse postale : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

Pays : _____

Email : _____ @ _____

Je m'abonne au magazine, pour quatre numéros, pour un an au prix de (cochez la case correspondante) :

- 20 EUR par voie électronique
- 40 EUR par envoi postal en France métropolitaine
- 50 EUR par envoi postal hors France métropolitaine

Si vous souhaitez commander des exemplaires des numéros précédents, contacter FACEC International par Email, en indiquant les numéros choisis et leur quantité : facec.international@orange.fr

Votre abonnement commencera dès réception de votre paiement

Païement par virement sur le compte de FACEC International :

IBAN : FR76 1027 8089 5700 0206 3240 107 - SWIFT : CMCIFR2A

Banque Crédit Mutuel Cannes Centre Croisette - 87 rue F. Faure - B.P. 8 - F06401 Cannes - France

Pour la France uniquement, païement par chèque bancaire possible en l'envoyant à :

Bénédicte Lecat - FACEC International - 31 Rue du docteur Calmette - F06400 Cannes

Patrice Dufétel

Un poète entre calme et sérénité

Patrice est né en automne 1957 sur la côte d'Opale entre deux baies, celle de l'Authie et celle de la Canche. Deux belles dispositions pour être inspiré, d'une part par la saison automnale qui pousse à la mélancolie et d'autre part par cette belle région du Pas-de-Calais entre estran et dunes à la lumière particulière. Mélancolie qui naît aussi de "ces espaces de prairies humides et de bois noirs chers à Bernanos", comme il aime à le souligner. Fils et petit-fils de paysans, son enfance il l'a passée à la ferme familiale à arpenter les prairies, les chemins creux sous le ciel artésien propices à la rêverie parturiente de la poésie.



"Je me suis fait poète seul ..." dès l'adolescence, à l'âge où le voile se déchire, à l'âge rimbaldien où la conscience s'éveille entre mélancolie et les enjeux de la réalité quotidienne. Cette réalité qui l'a fait choisir des études scientifiques : "Ainsi étais-je devenu un dentiste poète, cela existe..." Nonobstant ce choix nécessaire, Patrice Dufétel reprend sa plume, ou plutôt ne la lâche pas. Il garde cette appétence pour l'écriture, poésie, nouvelles et romans.

Comme le signale souvent Arlette Chaumorcel, co-fondatrice de la Maison de la Poésie des Hauts de France, il faut se nourrir par la rencontre, l'échange, par la lecture ! Et, une des principales des sources de lecture de Patrice, lecteur très assidu, fut *Les âmes mortes* de Nicolas Gogol. Puis, les grands classiques de la poésie dont l'immense Apollinaire.

Cette soif de lecture et son nécessaire, voire obligatoire, pendant l'écriture, ont conduit Patrice tout naturellement à l'Édition. Passage à l'acte qui impose à l'auteur de se montrer, de se mettre en avant : "quelques prix et récompenses m'y incitèrent au milieu des années 90. Notamment un prix décerné à l'une de mes nouvelles par le journal Nord Matin". S'en est suivi un premier recueil de poésies auto-édité, *Ciselé et dénoué*, en 1995. La même année, il reçoit le Grand prix de la ville de Bergerac pour un envoi poétique.

En 2005, le prix des Editions Le Roseau lui permet la publication du recueil *Petites encres et autres états du poème*. Dès lors,

Patrice ouvre son champ d'écriture avec des recueils de poésies, des nouvelles et le roman. On peut écrire, qu'avec cette ouverture aux diverses formes d'écriture, Patrice Dufétel trouve des voies nouvelles, notamment en prose poétique. Le livre *A supposer que j'avance dans le noir* aux Editions Henry, hommage rendu aux femmes face aux violences qu'elles subissent, a été adapté par le Théâtre de la Miaule de Boulogne sur mer.

Toujours dans cette recherche, en 2015 Patrice s'exerce aux Haïkus avec *Haïkus de soleil*, aux Editions Henry, recueil illustré par le dessinateur et ami Jean-Michel Delambre. La même année, il reçoit le Prix Jean Aubert avec la parution aux Editions Flammes vives de *Le ciel sur l'épaule*. En 2022, le recueil de poésies *Les prairies de mon père* a été finaliste du Prix des Trouvères.

Vous trouverez ci-après la liste des œuvres éditées de Patrice.

Outre l'écriture et l'édition, Patrice est très actif et engagé dans de nombreuses associations, ancien membre du *Cercle Poétique du Ternois* cher à Jeanne Maillet, il est président de *l'Association Le Cattleya* qui organise des lectures et rencontres d'auteur(e)s dans l'audomarois où il réside et bien au-delà. Il publie dans de nombreuses revues et est membre de la *Maison de la Poésie des Hauts de France* à Beuvry

Editions :

Nina l'orgueilleuse - Nouvelles, Editions Christian Navarro, 2002
Amouracha - Nouvelles, Editions Christian Navarro, 2002
La mémoire serpentine - Récit, Editions Christian Navarro, 2003
Petites encres et autres états du poème - Poésie, Editions Le Roseau 2005
Eclats du vif - Poésie, Editions X Sellys, 2006
Le guerrier mandchou - Récit, Editions Amalthée, 2007
A supposer que j'avance dans le noir - Poésie, Editions Henry, 2010
Quelque chose de l'oiseau - Nouvelles, Editions In Octavo, 2012
La petite Orénoque - Roman, Editions In Octavo, 2014
Le ciel sur l'épaule - Poésie, Editions Flammes vives, 2015
Haïku de soleil - Poésie (avec J. M. Delambre), Editions Henry, 2016
Hôtel Princesse - Roman, Editions Thot, 2019
Instantanés Nouvelles - (Avec Anne Noblot), Le Lys bleu Editions, 2019
L'autre moitié du jour - Hello Editions 2021

Extraits de poésies

Elle a écouté du Bach
 elle s'est essuyée la figure
 au drap du jour.

La fenêtre semblait l'atteindre
 il y a un pigeonnier au fond de la cour.

La chaise de bel acajou
 la tient assise
 la couleur de sa robe
 n'est pour rien dans le haut tumulte qui l'assaille.

Une boucle de sa chevelure met de l'or
 sur la reliure délaissée.

Les notes ont compté
 bien avant elle
 et sur leur canevas
 la jeune fille a refermé le clavier.

Dehors les cyprès dansent
 ils aiment quand elle se décoiffe
 élaner leur ombre
 dans le puits sans fond
 de son regard oblique.

Extrait de : *Petites encres et autres états du poème*
 Prix Editions Le Roseau 2004

Les avril ont des années derrière eux
 des heures de prairie et c'est plus beau là-haut
 dit l'enfant
 je veux retrouver
 mes coléoptères
 la fleur suave qui crachait son feu
 je veux repasser à la corde sauvage
 sauter le taillis la rivière
 écrire en bleu ciel
 les mots un peu vieux.

Je suis de ce temps là
 à partir de maintenant
 il y aura dans la cour de la ferme
 un cheval heureux
 de finir sa luzerne
 et un seul instant doré
 pour finir mon poème.

Extrait de : *Les prairies de mon père*

... Une biche apeurée bondit dans la pente et trace, à belle course, un long virage qui la rapproche du bois. Qui lui refuse la grâce de voler ? Oiseau courbe qui fuit. D'allure, elle apostrophe les mottes noires à grands coups de miel brun de son ombre. Se terre dans le feuillage qui n'est plus. Se fait ramille, branches et tronc. La toison d'une forêt. Rien que du poil qui brille dans le rectangle pâle d'un ciel de décembre. ...

Extrait du récit poétique : *Le ciel sur l'épaule*

Dominique Lecat
 Chief Editor
 Delegate Arts - Sciences - Lettres

Patrice Dufétel

A poet between calm and serenity

Patrice was born in autumn 1957 on the Opal Coast between two bays, the Authie and the Canche. Two beautiful dispositions to be inspired, on the one hand by the autumnal season which pushes to melancholy and on the other hand by this beautiful region of the Pas-de-Calais between foreshore and dunes with a particular light. Melancholy which is also born from these «spaces of wet meadows and black woods dear to Bernanos», as he likes to underline it. Son and grandson of peasants, he spent his childhood at the family farm to survey the meadows, the hollow paths under the artesian sky favourable to the parturient reverie of the poetry.



“I became a poet alone ...” from adolescence, at the age when the veil is torn, at the Rimbaudian age when the conscience awakens between melancholy and the stakes of the daily reality. This reality which made him choose scientific studies: “Thus had I become a dentist poet, which exists...” Notwithstanding this necessary choice, Patrice Dufétel takes back his pen, or rather does not let it go. He keeps this appetite for writing, poetry, short stories and novels.

As Arlette Chaumorcel, co-founder of the Maison de la Poésie des Hauts de France, often points out, one must be nourished by meeting, exchanging, reading! And, one of the main sources of reading for Patrice, a very assiduous reader, was Nicolas Gogol’s *Dead Souls*. Then, the great classics of poetry, including the immense Apollinaire.

This thirst for reading and its necessary, and obligatory counterpart, the writing led Patrice quite naturally to the Edition. A step that imposes on the author to show himself, to put himself forward: “some prizes and awards encouraged me to do so in the middle of the 90s. In particular a prize awarded to one of my short stories by the newspaper Nord Matin”. This was followed by a first collection of self-published poems, *Cisé et dénoué*, in 1995. The same year, he received the Grand Prix of the city of Bergerac for a poetic submission.

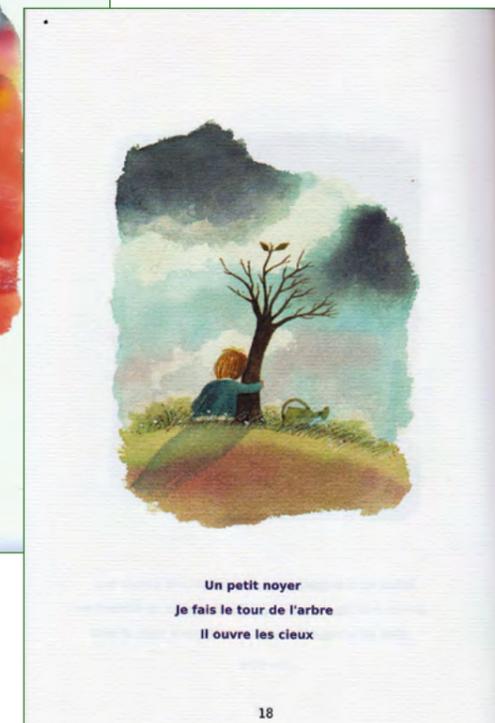
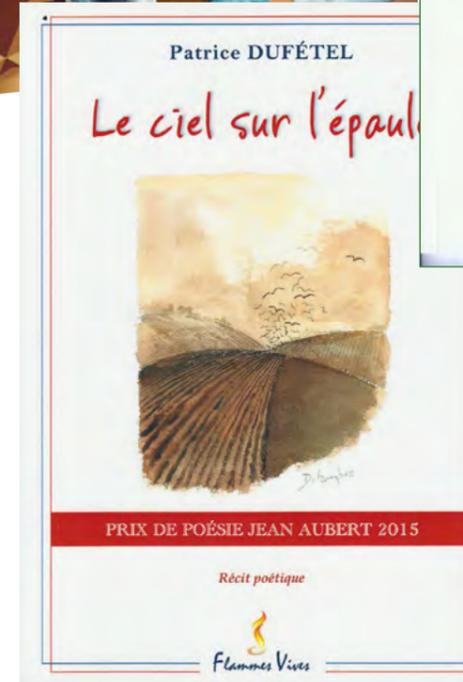
In 2005, the prize of Editions Le Roseau allows him to publish the collection *Petites encre et autres états du poème*. From then on, Patrice opens his writing field with collections of poems, short stories and novels. We can say that with this opening to various forms of writing, Patrice Dufétel finds new ways, especially in poetic prose. The book *A supposer que j’avance dans le noir*, published by Editions Henry, a tribute to women facing violence, was adapted by the Théâtre de la Miaule of Boulogne sur mer.

Still in this search, in 2015 Patrice practiced Haïkus with *Haïkus de soleil*, published by Editions Henry, a collection illustrated by the artist and friend Jean-Michel Delambre. The same year, he receives the Jean Aubert Prize with the publication of *Le ciel sur l’épaule*, published by Editions Flammes vives.

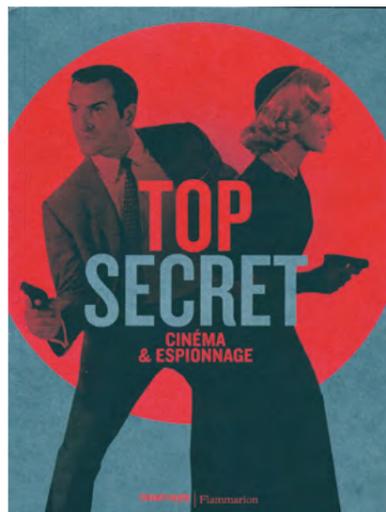
In 2022, he was a finalist for the Prix des Trouvères with the collection of poems, *Les prairies de mon père*. Below is a list of Patrice’s published works.

In addition to writing and publishing, Patrice is very active and involved in many associations, a former member of the Cercle Poétique du Ternois dear to Jeanne Maillet, he is president of the Association Le Cattleya which organizes readings and meetings of authors in the audomarois where he lives and well beyond. He publishes in many magazines and is a member of the Maison de la Poésie des Hauts de France in Beuvry.

Dominique Lecat
Chief Editor
Delegate Arts - Sciences - Lettres



Extrait de Haïku de soleil



Top secret : Cinéma et Espionnage
Ouvrage collectif, rédigé sous la direction de Matthieu Orléan et Alexandra Midal. Catalogue de l'exposition en cours à la Cinémathèque de Paris, jusqu'au 23 mai. 288 pages, 300 illustrations, ouvrage broché, 35€

Pour une fois, je dévie quelque peu des ouvrages artistiques afin d'évoquer mon autre passion le cinéma. Celui-ci a tiré son inspiration d'espionnage, et sans doute permis des films marquants comme le Troisième Homme, La Mort aux trousses ou bien encore Zero Dark Thirty, de la réalité avec des héros du quotidien tels qu'Hédy Lamar, Mata Hari ou Alan Turing, des héros de livres comme le furent Hubert Bonisseur de la Bath alias OSS 117 ou l'agent très secret de sa majesté, le redoutable séducteur James Bond, tout démontre que les deux univers sont inextricablement mêlés. Cet ouvrage met en lumière également le déplacement des zones d'espionnage : de l'Europe de l'Est avec la Russie ou l'Allemagne de l'Est, on passe au Moyen Orient et à la Corée du Nord. A lire pour le plaisir ou pour s'instruire.

Top Secret: Cinema and Espionage
Collective work, edited by Matthieu Orléan and Alexandra Midal.
Catalog of the current exhibition at the Cinémathèque de Paris, until May 23. 288 pages, 300 illustrations, paperback, 35€.

For once, I deviate a bit from artistic works to evoke my other passion, cinema. This one drew its inspiration from espionage, and it undoubtedly allowed for outstanding films such as *The Third Man*, *North by Northwest* or *Zero Dark Thirty*, from reality with everyday heroes such as Hedy Lamar, Mata Hari, or Alan Turing, from book heroes such as Hubert Bonisseur de la Bath alias OSS 117 or Her Majesty's most secret agent, the redoubtable seducer James Bond, all of which shows that the two universes are inextricably connected. This book also highlights the shift in the zones of espionage: from Eastern Europe with Russia or East Germany, we move to the Middle East and North Korea. To read for pleasure or to learn.

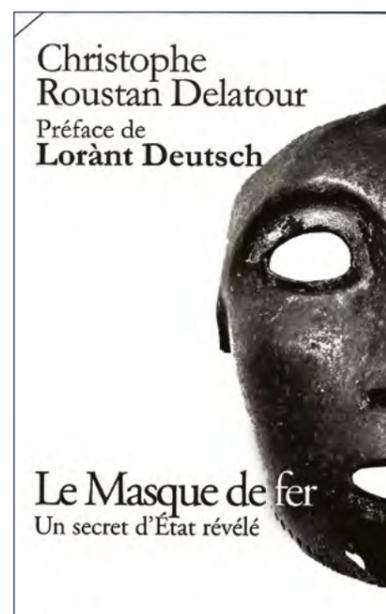


Coup de cœur : Joan Mitchell, La fureur de peindre
Florence Ben Sadoun, 19€

C'est l'histoire d'une rencontre à quelques années d'intervalle entre la plus importante peintre de l'expressionnisme abstrait, même si elle refusait d'être catégorisée, l'américaine Joan Mitchell et la journaliste française Florence Ben Sadoun. Cette dernière découvre l'œuvre de la première, qui se surnommait Big Joan, tel un coup de poing et se passionne alors pour cette artiste, amoureuse de Jean-Paul Riopelle avec qui elle vécut, devenue française pour amour pour notre pays (mais sans en prendre la nationalité française) en s'y installant, en y mourant en 1992, en France, entourée de ses amis. Et l'on découvre une femme tantôt douce et généreuse, tantôt ogre et vulgaire, passionnée par la vie, la peinture, travaillant les grandes toiles malgré des problèmes de hanches qui la font souffrir. Elle est transportée par la couleur et utilise la synesthésie pour créer. Cet ouvrage m'a touché par la recherche et la volonté de Florence Ben Sadoun de s'approcher au plus près de la vie de cette femme. A lire !!!

Favorite: Joan Mitchell, The fury of painting
Florence Ben Sadoun, €19

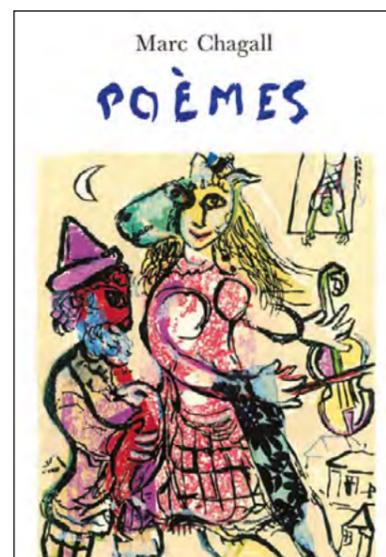
This is the story of a meeting a few years apart between the most important painter of abstract expressionism, even if she refused to be categorized, the American Joan Mitchell and the French journalist Florence Ben Sadoun. The latter discovers the work of the former, who called herself Big Joan, like a punch in the face, and becomes fascinated by this artist, in love with Jean-Paul Riopelle with whom she lived, who became French for love of our country (but without taking the french nationality) by settling there, and dying in 1992, in France, surrounded by her friends. And we discover a woman who was sometimes gentle and generous, sometimes ogreish, and vulgar, passionate about life, painting, working on large canvases despite hip problems that made her suffer. She is transported by color and uses synesthesia to create. This book touched me by the research and the will of Florence Ben Sadoun to get closer to the life of this artist. To read!!!



Le masque de fer
Christophe Roustan Delatour, Préface Lorant Deutsch-Editions Favre

Il est le secret le mieux gardé de France, l'inconnu le plus célèbre dans la plus pure tradition des romans et du cinéma d'aventures. Cet homme portant un masque afin de cacher son visage, dont le nom fut tu, a été arrêté à Calais, emprisonné dans les forteresses de Pignerol et d'Exilles, avant de connaître les rivages de la Méditerranée, sur l'île Ste Marguerite et de finir sa vie à la Bastille où il meurt en 1703. A noter que la prison dite du Masque de fer aujourd'hui fut spécialement construite pour lui sur Ste Marguerite (Baie de Cannes). Il y était gardé par une garnison de 50 soldats. Mais qui était-il ? Un espion, un traître ou un témoin gênant ? C'est ce qu'a cherché à découvrir le directeur adjoint des musées de Cannes, Christophe Roustan Delatour et il avance le nom d'Eustache Dauger, possiblement demi-frère du Roy, et objet d'un complot de plus hautes sphères pour le dissimuler aux yeux des hommes et du monde. Passionnant, très documenté, cet ouvrage permet sans doute de lever le voile sur une énigme de plus de 300 ans.

The iron mask - Christophe Roustan Delatour, Preface Lorant Deutsch-Editions Favre
He is the best kept secret in France, the most famous unknown in the purest tradition of adventure novels and movies. This man wearing a mask to hide his face, whose name was not told, was arrested in Calais, imprisoned in the fortresses of Pignerol and Exilles, before knowing the shores of the Mediterranean, on the Ste Marguerite island, and ending his life in the Bastille where he died in 1703. It is worth noting that the prison known today as the "Masque de fer" (Iron Mask) was specially built for him on Ste Marguerite (Cannes Bay). It was guarded by a garrison of 50 soldiers. But who was he? A spy, a traitor, or an embarrassing witness? This is what Christophe Roustan Delatour, deputy director of the museums of Cannes, tried to find out and he puts forward the name of Eustache Dauger, possibly half-brother of the King, and object of a plot from higher spheres to hide him from the eyes of men and the world. Fascinating, very well documented, this work undoubtedly allows to lift the veil on an enigma of more than 300 years.



Poèmes de Marc Chagall
Edition Cramer - Suisse

Marc Chagall a toujours écrit des poèmes, soit en russe, soit en yiddish. Des plus anciens, il n'a gardé dans son souvenir que celui qui paraît ici, daté de 1909, sous le titre Le jardin. Ce livre recueille l'ensemble des poèmes écrits de 1930 à 1972, traduits par Philippe Jaccottet, d'après une version du Professeur Moshé Lazar et avec la collaboration du peintre. Les poèmes Si mon soleil et Seul est mien ont été traduits par Assia Lassaïgne. En 1968 étaient parus aux Editions Cramer, en tirage limité à 226 exemplaires, trente poèmes de Marc Chagall illustrés de vingt-quatre bois originaux en couleur par le peintre lui-même. En 1975 étaient parus aux Editions Cramer, en tirage illimité, un recueil comprenant les poèmes de cette édition ainsi que dix autres, inédits, qui paraissaient en édition originale. Les planches reproduisaient le trait noir des vingt-quatre bois gravés par Marc Chagall. Ce dernier recueil étant épuisé, nous avons décidé d'imprimer un nouveau volume, en tirage illimité, comprenant tous les poèmes ainsi que la reproduction en couleurs des bois gravés par l'artiste.

Poems by Marc Chagall- Edition Cramer - Switzerland

Marc Chagall has always written poems, either in Russian or in Yiddish. Of the earliest, he only kept in his memory the one that appears here, dated 1909, under the title The Garden. This book collects all the poems written from 1930 to 1972, translated by Philippe Jaccottet, according to a version by Professor Moshe Lazar and with the collaboration of the painter. The poems If my sun and Only is mine were translated by Assia Lassaïgne. 1968 were published by Editions Cramer, in a limited edition of 226 copies, thirty poems by Marc Chagall illustrated with twenty-four original wood in color by the painter himself. In 1975, Cramer Editions published an unlimited edition of a collection of the poems in this edition as well as ten others, unpublished, which appeared in the original edition. The plates reproduced the black line of the twenty-four woodcuts by Marc Chagall. As this last collection is out of print, we have decided to print a new volume, in unlimited edition, including all the poems as well as the reproduction in color of the woodcuts by the artist.

LOUISE DAMAS

PARIS

